



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

VOTRE AGENDA CULTUREL (n° 381)

Du vendredi 30 août
au dimanche 8 septembre 2019

Cet Agenda culturel paraît chaque vendredi (il est disponible le soir même sur le site de Coup de soleil).
Il « couvre » les dix jours qui suivent sa parution.

La plupart de ces informations sont extraites de la presse écrite, notamment : le **Courrier de l'Atlas, Géo, Jeune Afrique, le Monde, le Monde diplomatique, l'Obs. ou Télérama** et de la presse numérique, comme : **babelmed.net** ou **africultures.com**. Certains événements nous sont directement signalés par les producteurs ou par des institutions partenaires (voir leurs coordonnées ci-dessous). Mais **nos lecteurs sont aussi invités à nous communiquer toutes les informations susceptibles d'alimenter cet agenda.**

Nos principaux partenaires institutionnels

- **CCA** (Centre culturel algérien)
171 rue de La-Croix-Nivert, 75015 Paris / 01 45 54 95 31 / <http://www.cca-paris.com/>
- **Cité internationale universitaire de Paris**, 17 boulevard Jourdan, 75014 Paris / 01 44 16 64 00 <http://www.ciup.fr/>
- **ICI** (Institut des cultures d'Islam) 19 rue Léon, 75018 Paris / 01 53 09 99 80
<http://www.institut-cultures-islam.org/>
- **IISMM** (Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman)
190 avenue de France, 75013 Paris / 01 53 63 56 05 / <http://iismm.ehess.fr/>
- **IMA** (Institut du monde arabe)
place Mohammed-V, 75005 Paris / 01 40 51 38 38 / <http://www.imarabe.org/>
- **Institut français** // 8 rue du Capitaine-Scott, 75015 Paris / 01 53 69 83 00 /
<http://www.institutfrancais.com/fr> et ses antennes en Algérie, au Maroc, en Mauritanie et en Tunisie.
- **IREMMO** (Institut de recherche et d'études Méditerranée et Moyen-Orient)
7 rue des Carmes, 75005 Paris / 01 43 29 05 65 / <http://www.iremмо.org/>
- **MAHJ** (Musée d'art et d'histoire du judaïsme)
71 rue du Temple, 75003 Paris / 01 53 01 86 53 / <http://www.mahj.org/fr/>
- **MCM** (Maison des cultures du monde) 101 bd Raspail, 75006 Paris / 01 45 44 72 30 / <http://www.mcm.asso.fr/>
- **MNHI** (Musée national de l'histoire de l'immigration) / palais de la Porte-dorée, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris / 01 53 59 58 60 / <http://www.histoire-immigration.fr/>
- **MuCEM** (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée)
1 esplanade du J4, 13002 Marseille / 04 84 35 13 13 / <http://www.mucem.org/>
- **Villa Méditerranée**
promenade Robert-Laffont, 13002 Marseille / 04 95 09 42 52 / <http://www.villa-mediterranee.org>

Sommaire

- Coup de soleil	3
- On a lu, on vous recommande	4
- On aime, on soutient.....	9
- Radio et télévision.....	11
- Conférences	13
- Littérature : rencontres littéraires	15
- Littérature : le coin du libraire.....	15
- Cinéma / - projections spéciales/ - derniers films / - toujours en salle	19
- Expositions/ - arts plastiques	24
- Tous en scène/ - évènements/ - humour/ - théâtre.....	27
- Musique & danse	29
- Dessins de presse	30
- Presse écrite	32
- On s'entraide.....	36
- Association Coup de soleil	39

2019 : UNE ALGERIE DEBOUT !



"Poetic protest", histoire d'une photo qui a marqué la mobilisation algérienne. *France 24*

<https://www.france24.com/fr/20190309-poetic-protest-photo-danseuse-mobilisation-algerienne>
http://coupdesoleil.net/wp-content/uploads/2019/04/Alg%C3%A9rie-2019_final.pdf

COUP DE SOLEIL

Association nationale

A VOS AGENDAS

La prochaine édition du **Maghreb-Orient des livres** (26^{ème} édition du **Maghreb des livres**, organisé par Coup de soleil et 3^{ème} **Orient des livres**, organisé par l'IREMMO) se tiendra **du 7 au 9 février 2020**.

- le **vendredi 7 février**, de **14h** à **19h**
- le **samedi 8 février**, de **11h** à **19h**
- le **dimanche 9 février**, de **11h** à **18h**

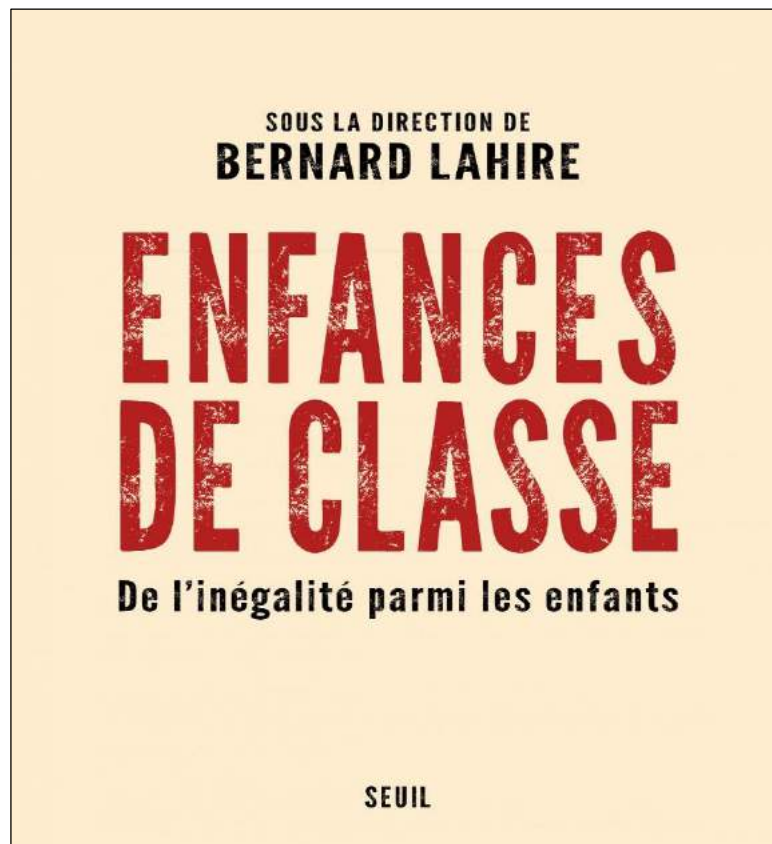


ON A LU, ON VOUS RECOMMANDE

Le dernier livre de Bernard Lahire : « *Enfances de classe : De l'inégalité parmi les enfants* » (éd. Du Seuil)

C'est toujours avec des aides ou des alliés à l'intérieur du monde social, dans la famille, ou en dehors quand celle-ci ne peut en fournir, que l'on s'en sort. Albert Camus, petit orphelin pauvre d'Alger, serait-il devenu prix Nobel si son instituteur, M. Germain, n'avait pas convaincu sa grand-mère de le scolariser au lycée ? Non, il y a clairement eu un moment de bifurcation. L'enjeu serait donc de s'assurer que tous les enseignants, éducateurs, psychologues puissent jouer le même rôle que M. Germain. Que le destin d'un enfant ne relève pas d'un geste individuel mais de dispositifs d'aides ou de soutiens structurels. Faire de la politique, c'est changer les déterminismes qui pèsent sur nous. (entretien de **Bernard Lahire** avec le journaliste **Gurvan Le Guellec** « L'Obs. » du 29/08/2019)

<https://www.nouvelobs.com/education/20190829.OBS17706/pourquoi-les-enfants-de-riches-reussissent-ils-mieux-en-classe.html>



- **Bernard LAHIRE** : « *Enfances de classe : De l'inégalité parmi les enfants* » (éd. Du Seuil) août 2019 - Naïssons-nous égaux ? Des plus matérielles aux plus culturelles, les inégalités sociales sont régulièrement mesurées et commentées, parfois dénoncées. Mais les discours, qu'ils soient savants ou politiques, restent souvent trop abstraits. Ce livre relève le défi de regarder à hauteur d'enfants les distances sociales afin de rendre visibles les contrastes saisissants dans leurs conditions concrètes d'existence. Menée par un collectif de 17 chercheurs, entre 2014 et 2018, dans différentes villes de France, auprès de 35 enfants âgés de 5 à 6 ans issus des différentes fractions des classes populaires, moyennes et supérieures, l'enquête à l'origine de cet ouvrage est inédite, tant dans son dispositif méthodologique que dans ses modalités d'écriture, qui articulent portraits sociologiques et analyses théoriques. Son ambition est de faire sentir, en même temps que de faire comprendre, cette réalité incontournable : les enfants vivent au même moment dans la même société, mais pas dans le même monde. Rendre raison des inégalités présentes dans l'enfance permet dès lors de retracer l'enfance des inégalités, autrement dit leur genèse et leur influence sur le destin social des individus. En donnant à voir ce qui est accessible aux uns et inaccessible aux autres, évident pour certains et impensable pour d'autres dans des domaines aussi différents que ceux du logement, de l'école, du langage, des loisirs, du sport, de l'alimentation ou de la santé, cet ouvrage met sous les yeux du lecteur l'écart entre des vies augmentées et des vies diminuées. Il éclaire les mécanismes profonds de la reproduction des inégalités dans la société française contemporaine, et apporte ainsi des connaissances utiles à la mise en oeuvre de véritables politiques démocratiques. 27€

Le Un

SOS migrants



Le 1 dédie son numéro de rentrée à la situation en Méditerranée. Les migrants secourus par l'Open Arms et par l'Ocean Viking ont dû attendre plus de deux semaines en mer avant d'être autorisés à débarquer. Des jours d'errance qui prolongeaient les souffrances de la traversée. Le raidissement des États européens, qui préfèrent déléguer à la Libye une large part de la surveillance de la Méditerranée, a des conséquences dramatiques. L'éclairage du 1.

De Palerme, où la colère gronde contre Salvini, au centre d'accueil de Médenine, en Tunisie, le grand reporter, [Jean Paul Mari](#), [Prix Albert Londres](#) en 1987, recompose le tableau éclaté et complexe des migrations méditerranéennes.

Michaël Neuman, directeur du [MSF- CRASH](#), créé par [Médecins Sans Frontières](#), revient sur les différentes phases du cycle migratoire entamé en 2015. S'il déplore les politiques européennes, il salue ceux qui, à l'échelon local, se mobilisent pour y résister.

Dans « *Mur Méditerranée* » à paraître le 29 août aux éditions [Sabine Wespieser éditeur](#), [Louis-Philippe Dalember](#) évoque avec empathie le sort des migrants qui traversent la Méditerranée au péril de leur vie dans un roman très documenté.

Dans un contrepied de [Ségolène Barbou Des Places](#), la juriste, défend que l'immobilisme actuel et les atteintes aux valeurs défendues par l'Europe auxquelles elle donne lieu ne peuvent que partiellement être imputés à l'Union.

<https://lethebdo.fr/>

Du samedi 31 août au dimanche 15 septembre 2019 à Perpignan (Pyrénées-Orientales)
31^{ème} édition de Visa pour l'image



Des caravanes de migrants en Amérique centrale au chaos libyen en passant par la crise des "gilets jaunes", le festival de photojournalisme de Perpignan, Visa pour l'image, présente à partir du 30 août un panorama saisissant des soubresauts de la planète. Au menu de cette 31^{ème} édition du plus important festival de photojournalisme au monde, plus de 1.250 photographies, 24 expositions en accès libre, des projections, des rencontres, un "coup de chapeau" à l'insaisissable reporter de guerre Patrick Chauvel qui fête ses 50 ans d'activités. Parmi de nombreux prix, le plus convoité, le Visa d'or Paris Match News, sera remis le 7 septembre. Quatre candidats sont en lice pour cette prestigieuse récompense délivrée par un jury international. En 2018, elle avait été remise à la Française Véronique de Viguerie, première lauréate femme en 20 ans et cinquième depuis la création de la manifestation en 1989. Le Mexicain Guillermo Arias (AFP) a suivi en Amérique centrale des caravanes de plusieurs centaines de migrants tentant de rejoindre le "rêve américain". "Son travail est impressionnant de justesse", indique à l'AFP le directeur de Visa pour l'image, Jean-François Leroy. Comme ce cliché de migrants regardant, à travers clôture de bois et fils barbelés, la bannière étoilée flottant dans un ciel azur. Dans *"une autre guerre civile en Libye"*, le photographe serbe Goran Tomasevic (Reuters), qui arpente depuis plus de vingt ans les Balkans et le Proche-Orient, entraîne le visiteur au plus près des combats. Pour Jean-François Leroy, "Goran, c'est un warrior, un guerrier, il est toujours formidable". Il avait déjà été nommé en 2017 pour sa couverture de la bataille de Mossoul. L'Italien Lorenzo Tugnoli (The Washington Post/Contrasto-Rea), avec son travail sur le conflit au Yémen, est "très sensible, intimiste, sans jamais être voyeur", selon Jean-François Leroy. Au fil des années, l'incontournable rendez-vous professionnel, également plébiscité par le grand public (200.000 visiteurs en moyenne), s'est aussi mis au vert, intégrant de plus en plus la thématique de l'environnement. Dans *La face cachée du tourisme de la faune*, l'Américaine Kirsten Luce (National Geographic) met l'accent sur la souffrance des animaux sauvages transformés en bêtes de foire, en Amazonie, en Thaïlande ou encore en Russie.

Où ? Perpignan

<https://www.visapourlimage.com/archives/editions/edition-2019>

Comment suivre l'actualité arabe ?

Par **Charles Thépaut**, diplomate français, ami de Coup de soleil.

Pour tous les sujets, se pose aujourd'hui la question des sources d'informations. Ça fuse dans tous les sens, ça retweete et buzz sans que l'on puisse toujours retracer l'information, et encore moins prendre facilement le recul nécessaire à l'analyse. L'actualité politique arabe ne fait pas exception, a fortiori quand on l'observe de l'extérieur.

Evidemment, l'idéal est de pouvoir suivre directement les médias arabes et des plumes arabes. Pour ceux qui n'auraient pas le temps ou qui ne liraient pas l'arabe, je propose ici une liste francophone et anglophone de sites internet et comptes Twitter qui peuvent permettre aux curieux d'obtenir des éclairages sérieux sur l'actualité en Afrique du Nord et au Moyen Orient.

Ce sont des sites de "passeurs", qui nous aident à "traduire", à déchiffrer les faits et à cadrer notre réflexion. Les auteurs n'ont bien sûr individuellement pas forcément raison sur tout ce qu'ils écrivent, mais mis bout-à-bout, ils permettent « d'épaissir » notre compréhension des phénomènes et d'aller chercher les nuances.

Cette liste est non exhaustive et subjective puisqu'elle est liée à mon propre parcours dans l'étude de la région. Les ajouts et remarques sont donc bienvenus en commentaires.

Think tank

- [Noria recherche](#) : un réseau de jeunes chercheurs européens qui sont, eux, sur le terrain depuis plusieurs années, et produisent des papiers très fouillés sur la Syrie et l'Irak.
 - [Institut de Recherche et d'Etudes sur la Méditerranée et le Moyen Orient](#) : cet institut organise un grand nombre d'événements sur les questions politiques arabes, ainsi que des universités populaires.
 - [Arab reform initiative](#) : un think tank arabe qui permet d'avoir accès à de nombreux travaux de qualité sur les grandes questions politiques du monde arabe.
 - [Brookings Doha](#) : branche du grand think tank américain, le centre de Doha produit des analyses toujours très solides.
 - [Carnegie Middle East](#) : comme pour la Brookings, la fondation américaine Carnegie produit aussi de nombreux articles.
- Il ne faut ensuite pas oublier les sites des [instituts de recherche français](#) dans la région qui mettent en ligne énormément d'articles tirés des dernières recherches académiques. La France possède un réseau remarquable d'instituts de recherche qui devraient être plus souvent mobilisés dans le débat public.

Médias et blogs

- [Jadalyya](#) : ce magazine en ligne rassemble des contributions très riches sur la politique arabe ainsi que des revues hebdomadaires de la presse arabe.
- [Orient XXI](#) : pour des publications plus courtes mais un journalisme de qualité. Ce site francophone (et arabophone) créé en 2013 a une ligne éditoriale claire qui se rapproche un peu du *Monde diplomatique*, mais les articles sont toujours renseignés et intéressants.
- <https://arabist.net/> : un site anglophone qui recense chaque semaine une série d'articles écrits sur le monde arabe.
- <http://cpa.hypotheses.org/> : ce blog tenu par Yves Gonzalez-Quijano est remarquable et publie des articles passionnants sur le lien entre culture et politique dans le monde arabe.
- <http://kurultay.fr/blog/> : le blog français spécialisé sur les questions militaires et stratégiques, notamment au Levant.
- <http://historicoblog3.blogspot.de/> : ce blog français se concentre sur les conflits en Syrie et en Irak, en produisant notamment des analyses historiques très précises sur la région.

Emissions

- [Maghreb Orient Express](#) : émission hebdomadaire très « efficace » de TV5 Monde qui revient sur l'actualité culturelle et politique d'Afrique du Nord et du Moyen Orient.
- [The Fifth Estate](#) : ce plateau hebdomadaire de la chaîne publique allemande DW donne la parole à différentes voix du monde arabe.

Twitter

Il y a aussi une longue série de comptes twitter intéressants (notamment sur la bataille de Mossoul mais aussi sur le terrorisme, la politique arabe, etc.), en voici quelques-uns : @aronlund ; @Feurat ; @PeterHarling ; @florianneuhof ; @wgundunlop ; @ajaltamimi ; @wilsonfache ; @SamForey ; @mustaphasalim ; @allankaval ; @Jihadology_net ; @arabthomness ; @thomasjocelyn ; @paul_salem ; @W_Lacher ; @kyleworton ; @hayder_alkhoei ; @felix_legrand ; @JoasWagemakers ;....

PS : Par transparence, je précise que je n'ai d'actions ou d'intérêts dans aucune de ces sources :)

Je n'en connais quasiment aucune personnellement. Sans être toujours d'accord avec tout, je trouve juste leurs publications utiles et rigoureuses et m'en sers pour me faire ma propre idée.

#presse #medias #MENA #mondearabe #irak #syrie #libye #daech #maghreb #machrek

<https://www.linkedin.com/pulse/comment-suivre-lactualite-C3%A9-arabe-charles-thepaut-%D8%B4%D8%A7%D8%B1%D9%84-%D8%AA%D8%A8%D9%88>

Un très beau texte d'Aurélié Charon

Publié par Le Monde

« Les mots à retrouver pour se rapprocher »

Aurélié Charon est productrice à *France Culture*. Elle a beaucoup travaillé, depuis 2015, avec des jeunes de France venus de Gaza (Palestine), Kigali (Rwanda), Sarajevo (Bosnie) ou Tel-Aviv (Israël).

Héritiers de conflits qui ont déchiré leurs pays, ils parviennent à se comprendre, à se rapprocher à travers la culture : la danse, le théâtre, l'écriture, le cinéma, tout est bon pour guérir de la violence et de la haine, pour peu que l'on arrive à exprimer ses douleurs.

Parmi ces jeunes, Amir Hassan n'est autre que le rédacteur de *l'Agenda culturel* de Coup de soleil que vous avez entre les mains et dont vous pouvez apprécier chaque semaine la qualité. Il maîtrise parfaitement les deux langues arabe et française et, il peut en témoigner, c'est à travers les mots qu'il a pu surmonter les traumatismes que subissent, chaque jour, tous les habitants de Gaza.

Georges MORIN

Par Aurélié Charon

Dans le quotidien de jeunes adultes nés en Bosnie, au Rwanda, en Israël ou en Palestine se joue le rapprochement avec « l'ennemi » d'hier, relate la journaliste Aurélié Charon.

Il y a des vies qui naissent à quelques années de la haine. Quelques mois parfois, ou même en plein dedans. A la naissance, il y a déjà des ennemis. Des mots à répéter, d'autres à ne pas prononcer. Devenues adultes, ces vies-là mesurent la distance à parcourir et les mots à retrouver pour se rapprocher. Gal Hurvitz, Ines Tanovic-Sijercic, Yannick Kamanzi et Amir Hassan ont grandi à Tel-Aviv, Sarajevo, Kigali et Gaza. Ils héritent d'un conflit ou vivent à l'intérieur. Ils n'ont pas de haine, on leur demande souvent pourquoi. Ils se sont tous croisés et ont partagé leur idée de la réconciliation.

Nous sommes en août 2018, Ines revient là où elle a grandi, à Mostar, en Bosnie. Elle traverse les champs de tabac de l'Herzégovine, longe la Neretva, s'arrête à la terrasse d'un restaurant. A quelques tables, un visage familier. Elle reconnaît Dragan Covic, président de l'Union démocratique croate de Bosnie-Herzégovine. Ce visage la renvoie à des sentiments d'enfant et de mauvais souvenirs. « *Cet homme assis là dirigeait pendant la guerre une usine qui avait demandé que les prisonniers musulmans viennent y travailler gratuitement.* » Le père d'Ines, qui faisait partie des détenus, aurait pu être concerné.

Vingt-cinq ans plus tard, à la terrasse du café, elle ne s'est pas levée, n'a rien dit. Ines n'a jamais cherché à se venger : à 9 ans, elle est touchée dans la cour de l'immeuble par un obus bosniaque, alors qu'elle courait pour ne pas rater un épisode de *Santa Barbara*. Son père est emprisonné par les Croates. Elle fait partie de ces enfants de couples « mixtes » à Mostar : un père bosniaque, une mère croate. Le schéma ne résiste pas aux années 1990, qui opposent les deux communautés de la ville. Encore aujourd'hui, la cinquantaine de morceaux de métal qui restent sous sa peau lui font mal quand le ciel est bas. Pas évident de savoir à qui en vouloir.

« On se crie tout ici ! »

Dans les années 1990, Gal grandit à Tel-Aviv. A 9 ans, elle accompagne sa mère à une manifestation pour la paix. Nous sommes le 4 novembre 1995, place des Rois d'Israël. « *Quand j'étais enfant, le mot "paix" était un mot légitime : on en parlait à l'école, à la télévision. Aujourd'hui, on ne l'entend presque plus. La discussion autour de la paix est devenue un truc de gauche.* » Ce 4 novembre, Gal marche avec sa mère, elles ont des places pour le concert d'une pianiste japonaise dans le même quartier. Avant la première note, elles entendent des bruits sourds. Ne pensent pas à quelque chose de grave. A l'entracte, la mère de Gal reçoit un appel de son père, se met à pleurer. Yitzhak Rabin vient d'être assassiné. Le concert ne reprend pas. La réconciliation sera retardée.

En août 2015, Gal, devenue metteuse en scène, part de Tel-Aviv à Kigali pour réaliser un court-métrage documentaire avec un jeune Palestinien et une jeune Israélienne. Ensemble, ils vont poser la question aux Rwandais : « *Comment est-il possible de se réconcilier ?* » Arrivée sur les collines, Gal réalise : « *J'ai finalement trouvé ça naïf de venir avec notre conflit en tête, il n'y a pas de point de comparaison. Là-bas, tu vis avec tes voisins. Ici, on est séparés. Là-bas, j'ai senti beaucoup de non-dits, c'est grâce à ça que la réconciliation existe. Tu ne peux pas prononcer "hutu" ou "tutsi". Tu imagines un Israélien ou un Palestinien avoir des non-dits ? ! On se crie tout ici !* »

« Les fils de rescapés ne sont pas des rescapés, les fils de tueurs, pas des tueurs. C'est ça qu'il faut que l'on comprenne pour avancer », dit le Rwandais Yannick Kamanzi

A Sarajevo, Ines se souvient de la question que lui a posée Yannick Kamanzi, jeune acteur et danseur de Kigali, né en 1995, un an après le génocide. « *Est-ce que parler du passé, ça aide ?* » Ines a répondu : « *Vous n'en parlez pas, nous, on en parle trop. On y passe nos journées et on s'enlise.* » Yannick a choisi la danse pour, un temps, se passer des mots. Puis il s'est mis à écrire des pièces de théâtre sur l'histoire, et sa génération arrivée « juste après » : « *Les fils de rescapés ne sont pas des rescapés, les fils de tueurs, pas des tueurs. C'est ça qu'il faut que l'on comprenne pour avancer. L'histoire ne nous est pas transmise, on se tait. Je fais partie d'une génération silencieuse, qui hérite des frustrations.* »

« Trois façons de raconter l'histoire »

En Bosnie, Ines a suivi l'école avec des enfants croates, puis bosniaques. « *A l'école primaire, je pensais que tout serait résolu en partant au collège du côté musulman. Mon nom de famille cesserait d'être un souci. Mais le problème s'est inversé. Quand je suis arrivée, on m'a dit que je parlais "trop croate", que j'utilisais des mots et une syntaxe croates – alors que c'est la même langue.* » Il y a quelques semaines, à Sarajevo, le fils d'une de ses collègues, à 8 ans, est rentré de l'école en demandant ce

qu'était un Serbe. Les enfants bosniaques lui avaient dit qu'« [il] en était[t] un ». Ines était effondrée. « On a toujours trois façons de raconter l'histoire, trois versions, l'école est un réel problème. »

Gal se verrait bien réécrire autrement ce qu'on apprend : « Il faut changer le système scolaire. Personne ne voit l'autre. On le déshumanise. On ne se connaît pas. Il faut créer une zone d'intimité, de confiance. » Les mots violents du quotidien, Gal les remplace par ceux de Tchekhov ou Shakespeare, pour que ces adolescents en difficulté, juifs ou arabes, puissent se les dire. Elle a créé pour eux l'école de théâtre Etty Hillesum : ici, on se parle, on se regarde. Des mots communs sont à disposition pour parler de sentiments, d'amour, de déceptions. Ils jouent ensemble. Comme si ce moment devait passer par la fiction pour exister. Certains ont de la famille à Gaza, d'autres dans les colonies. Des moments sont plus tendus que d'autres, mais le théâtre continue.

« Ceux qui ont fait la guerre nous gouvernent, personne ne souhaite la réconciliation », estime la Bosniaque Ines

Si Ines y pense, il y a eu quelques moments d'unité. « Ceux qui ont fait la guerre nous gouvernent, personne ne souhaite la réconciliation. Je me suis dit qu'il fallait rouvrir le Musée national. » A Sarajevo, il est resté fermé trois années : aucun parti n'a intérêt à mettre en avant l'histoire commune. Ines a créé un collectif de citoyens en 2015, avec le hashtag #jasammuzej (« je suis le musée ») sur les réseaux. Ils ont rouvert eux-mêmes le musée, et leur histoire. Elle pense aux inondations de 2014. Là, il y a eu de la solidarité, « la pluie ne sait pas qui est musulman ou pas... mais ensuite, chacun est retourné dans sa bulle de haine. Récemment, Radovan Karadzic a été condamné pour crimes de guerre, et malheureusement, chaque fois, on condamne un peuple en entier. Ça attise les haines ».

« J'en veux à l'école »

A 23 ans, Amir sort de Gaza pour la première fois, avec une bourse pour devenir assistant d'arabe au lycée Henri-IV, à Paris. Il écrit des poèmes en français, avec des mots qui n'existaient pas à Gaza. « J'en veux à l'école, aux parents. La jeunesse a reçu un récit guerrier, on ne l'a pas préparée à autre chose. Personne ne sait ce que c'est, la paix. A 23 ans, j'arrive en France et j'entends pour la première fois l'idée d'un seul Etat. Les Palestiniens ne savent rien de la société israélienne, on est dans le déni. C'est à l'étranger que j'ai réalisé qu'Israël existait. Comment tu peux vivre avec, ou affronter, une société que tu ne connais pas ? » Dans l'écriture, il ouvre un nouvel espace possible.

Enfant, Amir grandit dans le camp de réfugiés Al-Shati, près de la plage. « Quand j'avais 10 ans, un chant patriotique passait à la télé avec l'image d'un homme en sang, blessé à la tête. Chaque fois, ma grand-mère pleurait. Je n'ai jamais osé lui dire que c'était un soldat israélien. De quel droit je peux lui dire : attention, là tu pleures, là tu ne pleures pas ? Là tu fraternises, là pas ? Fallait-il retenir ses larmes parce que ce n'était pas un Palestinien ? » Au début de l'été 2014, Gal est chez Ines, à Sarajevo, Amir vient d'arriver à Paris. La guerre se déclenche entre Israël et Gaza, encore plus difficile quand on n'est pas chez soi.

Un jour de printemps 2019, Gal hésite à répondre au téléphone. « Je faisais mes courses et Nabila m'appelle sur FaceTime depuis Beit Lahia, chez elle, dans le nord de la bande de Gaza. » Elles se sont parlé quelques fois, Nabila est une professeure d'anglais qui travaille aussi pour les jeunes. Finalement, Gal décroche entre les rayons. « On parle de nos filles, du théâtre... On évite tout ce qui nous empêche de parler. Ce n'est déjà pas rien d'avoir cette discussion. » A Paris, Amir a des amis de plusieurs nationalités, mais « pas d'ami israélien. Parce qu'une amitié en cachette, c'est absurde, et que je ne pourrais pas le dire ».

En Bosnie, depuis quelques mois, Ines et son mari entretiennent le jardin d'un ami, à 20 kilomètres de Sarajevo, dans un village « 100 % serbe ». Les habitants ne savent pas vraiment d'où ils viennent. La dernière fois, dans la cuisine d'un voisin, un homme s'emportait en affirmant qu'il n'y avait pas eu de génocide à Srebrenica et que si ça ne tenait qu'à lui il y aurait eu trois fois plus de morts. Ines a attendu. « Tu te tais. Tu es glacée. Et tu décides de ne pas entrer en conflit. Tu sais que personne n'aura de révélation en te disant : "Ah oui, tu as raison", si tu tentes de les raisonner. Peut-être, un jour, on pourra parler librement. Une des femmes sait que j'ai été blessée pendant la guerre, mais je n'ai jamais dit par qui. On parle "en général", sans entrer dans les détails. »

Gal, à Tel Aviv, s'excuse de manquer d'optimisme : « On ne peut pas déprimer, on n'a pas ce privilège-là ! » Depuis Paris, Amir finit par répondre à la question : « Pourquoi ne ressens-tu pas de haine ? » « C'est le temps qui reste qui m'intéresse, explique-t-il. Peut-être faut-il choisir entre venger ses grands-parents ou sauver ses enfants. Quand ta vie a été gâchée, ta responsabilité est de ne pas continuer. »

Aurélié Charon est productrice à France Culture, où elle anime le magazine « Une vie d'artiste », qui fait se rencontrer chaque semaine deux ou trois parcours de créateurs.

https://www.lemonde.fr/festival/article/2019/08/22/les-mots-a-retrouver-pour-se-rapprocher_5501629_4415198.html

ON AIME, ON SOUTIENT

Un prix littéraire tunisien pour les publications des éditions Elyzad

Le prix Comar d'or a honoré les publications des éditions Elyzad :

« L'amas ardent » de **Yamen Manai**, 2017

« La marche de l'incertitude » de **Yamen Manai**, 2009

« Les lendemains d'hier » d'**Ali Bécheur**, 2018

« Le paradis des femmes » d'**Ali Bécheur**, 2006

« Ouatann » d'**Azza Filali**, 2012

« Jeux de rubans » d'**Emna Belhaj Yahia**, 2012



https://www.linkedin.com/posts/elisabeth-daldoul-10a001172_prix-comardor-littaez

Jusqu'au dimanche 22 septembre 2019 à Arles (Bouches-du-Rhône)
Daphné Bengoa & Léo Fabrizio : Bâtir à hauteur d'hommes, Fernand Pouillon et l'Algérie

Daphné Bengoa et **Leo Fabrizio**, respectivement cinéaste et photographe, exposent pour la première fois les fruits d'un projet d'envergure mené en commun sur l'œuvre algérienne de l'architecte français Fernand Pouillon (1912-1986). Celui-ci conçoit l'aménagement de l'espace urbain avec pour précepte l'amélioration des conditions de vie de l'homme : lui apporter confort et qualité de vie, et ce quelle que soit la destination de ses constructions (habitats d'urgence, logements sociaux, universitaires ou hôteliers). C'est pour l'architecte la seule garantie d'une meilleure intégration des individus au tissu social et culturel. Remettre l'humain au centre, bâtir pour sa dignité et ainsi, peut-être, lui permettre une relation harmonieuse à son environnement. Cette exposition présente le double corpus réalisé en Algérie par les deux artistes avec pour ambition d'éclairer la corrélation entre bâtir et habiter dont l'œuvre de Pouillon est exemplaire. Les images racontent la traversée du « dehors au dedans », de la façade et des couches qui la recouvrent autant qu'elles la révèlent (Leo Fabrizio), jusqu'à ce qu'elle renferme et protège : des milliers de vies ordinaires (Daphné Bengoa).

Où ? Abbaye de Montmajour, 13200 Arles

<https://www.rencontres-arles.com/fr/expositions/view/769/daphne-bengoa-leo-fabrizio>

Lundi 23 septembre 2019 (10h) à Paris
Télérama dialogue



Lundi 23 septembre

10h – 22h30

Rencontres avec des personnalités
du monde de la culture
et des idées interviewées
par la rédaction et par le public

Théâtre du Rond-Point Paris

Infos et réservations sur
www.theatredurondpoint.fr

En partenariat avec MGEN
Mutuelle santé, prévoyance



Stéphane BERN / animateur, écrivain et journaliste
Patrick BOUCHAIN / architecte
Christian BOLTANSKI / artiste
Jean-Claude CARRIERE / écrivain, scénariste et dramaturge
Marie DARRIEUSSECQ / écrivaine et psychanalyste
Geneviève DELAISI DE PARSEVAL / psychanalyste
Philippe DESCOLA / anthropologue
Vikash DHORASOO / consultant football et ex-international
David DUFRESNE / écrivain, journaliste et réalisateur
FARY / humoriste
Antoine FENOGLIO / designer et Cynthia FLEURY / philosophe
Eric FOTTORINO / écrivain et journaliste
Constance GUISET / designer et scénographe
Jean JULLIEN / illustrateur
Bernard LAHIRE / sociologue
Gilles LELLOUCHE / acteur, réalisateur et scénariste
Clara LUCIANI / auteure-compositrice-interprète
Olivier MANTEI / directeur de l'Opéra Comique
Corinne MASIERO / actrice
Edgar MORIN / sociologue et philosophe
Anna MOUGLALIS / actrice
Olivier NAKACHE et Eric TOLEDANO / cinéastes
Christine PEDOTTI / écrivaine et journaliste
Giuseppe PENONE / artiste
Michelle PERROT / historienne
Sylvie PIALAT / productrice
Thomas PIKETTY / économiste
Elisabeth QUIN / journaliste
Aloïse SAUVAGE / comédienne, circassienne, chanteuse
Alain SOUCHON / auteur-compositeur-interprète
Chantal THOMAS / écrivaine
Sandrine TREINER / directrice de France Culture
Georges VIGARELLO / historien
Bastien VIVES / auteur de BD
Lambert WILSON / acteur, chanteur et metteur en scène
ZEP / auteur de BD

Pour la 7e année, la rédaction de *Télérama* se mobilise pour mieux partager avec ses lecteurs le travail d'artistes, créateurs et intellectuels avec lesquels notre hebdomadaire entretient une relation singulière. Admiration ou grande curiosité : chaque journaliste choisit d'interviewer une personnalité, présente ou pas dans l'actualité de la rentrée, star dans sa discipline ou peu connue encore du plus grand nombre. Une formidable occasion d'entendre parler littérature, cinéma, musique, design, théâtre, photographie, BD, mais aussi média, environnement, sciences humaines... Chacun des invités est ainsi interrogé librement sur son parcours, son travail, son oeuvre. Ces rencontres occupent toutes les salles du théâtre du Rond-Point (Paris) comme souvent partenaire très actif de nos manifestations. Grâce à *Télérama Dialogue*, on (re)découvre non seulement des créateurs passionnants mais on observe une rédaction amoureuse de culture au travail, aux prises avec ses brillants interlocuteurs. **Fabienne Pascaud, directrice de la rédaction de *Télérama***

Où ? Théâtre du Rond-Point, 2 bis avenue Franklin Delano Roosevelt, 75008 Paris

<https://www.telerama.fr/monde/telerama-dialogue-2019-decouvrez-le-programme-des-rencontres,n6334066.php>

Du mercredi 25 septembre au jeudi 5 octobre 2019 à Limoges (Haute-Vienne)

Les Francophonies – Des écritures à la scène

Sous la houlette de Hassane Kassi Kouyaté, directeur depuis janvier 2019, le festival des Francophonies en Limousin devient « *Les Francophonies – Des écritures à la scène* » avec notamment deux temps forts "Les Zébrures d'automne" et "Les Zébrures du printemps". Découvrez ici la programmation des "Zébrures d'automne", un des grands événements de l'espace artistique francophone avec des créations, théâtre, danse, musique, cirque, arts de la rue, mais aussi du cinéma documentaire, des rencontres professionnelles, des formations, des débats... Dernière semaine de septembre – première d'octobre : chaque année durant onze jours des centaines d'artistes francophones, femmes et hommes metteurs en scène, comédiens, musiciens, plasticiens, cinéastes, ainsi que des milliers de spectateurs se donnent rendez-vous à Limoges et ses environs pour un moment de partage des singularités, de réflexions sur ce que nous avons en commun dans notre espace d'humanité. Pendant cette grande fête, c'est dans un foisonnement de pensées multiples que se réfléchit la francophonie contemporaine.

Où ? Limoges

<http://www.lesfrancophonies.fr/Decouvrez-le-programme-des-Zebrures-d-automne-2019>

RADIO ET TELEVISION

Radio

Dimanche 1^{er} septembre 2019 à 7h05 sur *France Culture* :

Questions d'Islam. L'émission radiophonique qui contribue à une meilleure connaissance de l'islam et des musulmans.

Podcast

France Inter : L'heure bleue. Avec **Alaa El Aswany**. Né en 1957, l'Égyptien Alaa El Aswany est l'un des écrivains les plus célèbres du monde arabe. Son premier roman *L'immeuble Yacoubian*, publié en 2006, est devenu un véritable phénomène éditorial international. Romancier, nouvelliste, essayiste, il est traduit en une trentaine de langues et a reçu une quinzaine de prix littéraires. Chroniqueur engagé, il défend ardemment les valeurs de la démocratie dans de nombreux articles parus dans la presse égyptienne et internationale. Il est l'un des membres fondateurs du mouvement d'opposition "Kifaya" (Ça suffit). En 2011, il a pris une part active au Printemps arabe et participé au mouvement de la place Tahrir. Cette expérience lui a inspiré son roman *J'ai couru vers le Nil*, publié en français l'an dernier et vendu à près de 30.000 exemplaires mais interdit, selon l'écrivain, dans tous les pays arabes sauf la Tunisie, le Maroc et le Liban. Alaa El Aswany vit aujourd'hui aux États-Unis où il enseigne la littérature.

<https://www.franceinter.fr/emissions/l-heure-bleue/l-heure-bleue-11-juin-2019>

France Culture : Questions d'Islam. S'inspirer de l'audace intellectuelle d'Averroès L'écrivain marocain **Driss Ksikes** s'interroge, à travers ses écrits sur l'absence de revendication de la pensée averroïste des intellectuels dans les sociétés musulmanes.

<https://www.franceculture.fr/emissions/questions-dislam/sinspirer-de-laudace-intellectuelle-daverroes>

France Inter : L'instant M. Avec **Maria Santos-Sainz**, pour *Albert Camus journaliste* (éd. Apogée). Cet *Albert Camus journaliste* permet de situer l'importance de l'œuvre journalistique d'Albert Camus, de ses premiers pas dans la profession comme reporter à *Alger républicain* aux mémorables éditoriaux publiés dans les colonnes de *Combat* pendant la seconde guerre mondiale, sans oublier ses chroniques à *L'Express*.

<https://www.franceinter.fr/emissions/l-instant-m/l-instant-m-30-mai-2019>

Samedi 31 août 2019 à 9h25 sur Canal + Cinéma :

Sofia. Film de **Meryem Benm'Barek**. Sofia, 20 ans, vit avec ses parents à Casablanca. Suite à un déni de grossesse, elle se retrouve dans l'illégalité en accouchant d'un bébé hors mariage. L'hôpital lui laisse 24h pour fournir les papiers du père de l'enfant avant d'alerter les autorités...

Samedi 31 août 2019 à 20h50 sur Canal + Cinéma :

Amin. Film de **Philippe Faucon**. Amin est venu du Sénégal pour travailler en France, il y a neuf ans. Il a laissé au pays sa femme Aïcha et leurs trois enfants. En France, Amin n'a d'autre vie que son travail, d'autres amis que les hommes qui résident au foyer. Aïcha ne voit son mari qu'une à deux fois par an, pour une ou deux semaines, parfois un mois. Elle accepte cette situation comme une nécessité de fait : l'argent qu'Amin envoie au Sénégal fait vivre plusieurs personnes. Un jour, en France, Amin rencontre Gabrielle et une liaison se noue. Au début, Amin est très retenu. Il y a le problème de la langue, de la pudeur. Jusqu'à, séparé de sa femme, il menait une vie consacrée au devoir et savait qu'il fallait rester vigilant.

Dimanche 1^{er} septembre 2019 à 8h45 sur France 2 :

Islam. Que vous soyez croyant ou non, de confession musulmane ou d'une autre, l'émission "Islam" vous invite à découvrir ou approfondir vos connaissances ou votre foi. Différents invités tels que des écrivains, des philosophes ou encore des membres actifs de la population musulmane de France interviennent régulièrement pour aborder divers sujets ou participer à des débats d'actualité.

Lundi 2 septembre 2019 à 0h05 sur Arte :

Lettre à un ami de Gaza. Film d'**Amos Gitaï**. Les mots peuvent-ils réparer le monde ? Inspirée de "Lettres à un ami allemand" d'Albert Camus, une invitation poétique au dialogue israélo-palestinien. Un essai littéraire filmique, présenté hors compétition à la Mostra de Venise en 2018.

Lundi 2 septembre 2019 à 20h55 sur LCP :

Le jour où le Sud a gagné sa liberté. Algérie. Le 19 mars 1962 à Evian, les négociateurs français et algériens signent l'accord de cessez-le-feu qui met fin aux combats entre l'armée française et les maquisards du FLN.

Lundi 2 septembre 2019 à 23h40 sur Toutes l'Histoire :

Empire Ottoman. Au 16^{ème} siècle, l'Empire ottoman, au faîte de sa puissance, étend sa domination à l'Afrique du Nord : en 1517, l'Empire mamelouk s'effondre et l'Égypte, ainsi que la Syrie et la Palestine passent sous le joug ottoman.

Mardi 3 septembre 2019 à 20h50 sur LCP :

Afghanistan 1979. En 1979, les troupes soviétiques entrent en Afghanistan. Ce film se propose de revisiter cet épisode mal connu de l'histoire contemporaine en prenant le parti de la regarder du côté des « envahisseurs » soviétiques.

Mercredi 4 septembre 2019 à 20h50 sur LCP :

Cinq caméras brisées, une histoire palestinienne. Film d'**Emad Burnat et Guy Davidi**. Emad, paysan, vit à Bil'in en Cisjordanie. Il y a cinq ans, au milieu du village, Israël a élevé un "mur de séparation" qui exproprie les 1700 habitants de la moitié de leurs terres, pour "protéger" la colonie juive de Modi'in Illit, prévue pour 150 000 résidents. Les villageois de Bil'in s'engagent dès lors dans une lutte non-violente pour obtenir le droit de rester propriétaires de leurs terres, et de co-exister pacifiquement avec les Israéliens. Dès le début de ce conflit, et pendant cinq ans, Emad filme les actions entreprises par les habitants de Bil'in. Avec sa caméra, achetée lors de la naissance de son quatrième enfant, il établit la chronique intime de la vie d'un village en ébullition, dressant le portrait des siens, famille et amis, tels qu'ils sont affectés par ce conflit sans fin.

Mercredi 4 septembre 2019 à 21h35 sur Toute l'Histoire :

Cherbourg-Haïfa, une histoire de vedettes. Le soir du 24 décembre 1969 alors que la France fête Noël en famille, 5 bateaux quittent le port de Cherbourg aussi silencieusement que possible. Placées sous embargo, les vedettes sont audacieusement volées par les Israéliens pour rejoindre le port de Haïfa.

Jeudi 5 septembre 2019 à 23h sur France 3 :

Oran, le massacre oublié. Oran, le 5 juillet 1962. Alors que les Algériens en liesse célèbrent l'Indépendance, la fête tourne au drame. 700 habitants, européens ou musulmans ayant choisi la France, sont massacrés en quelques heures. La chasse à l'homme, déclenchée mystérieusement, dure une journée, sous le regard passif de l'armée française, bouclée dans les casernes sur ordre du président De Gaulle. Georges-Marc Benamou et Jean-Charles Deniau apportent des révélations nouvelles dans ce documentaire sur ce « massacre oublié » d'Oran, véritable trou noir dans l'histoire de la guerre d'Algérie. La tragédie du 5 juillet à Oran est un événement tragique, du même ordre que le massacre du 17 octobre 1961 à Paris.

Vendredi 6 septembre 2019 à 8h sur Arte :

Jardins orientaux. Andalousie à l'héritage des Maures. Promenade dans des jardins islamiques, petites merveilles de richesse et de diversité. L'Andalousie a fait partie du monde arabe et a été profondément marquée par son architecture. Visite du site de l'Alhambra à Grenade, puis exploration de Cordoue, Séville, Ronda et Malaga.

CONFÉRENCES

Mercredi 4 septembre 2019 (18h30) à Paris

***Naufragés sans visage
Donner un nom aux victimes de la Méditerranée***

Fidèle à son objectif de diffusion des connaissances, le Musée national de l'histoire de l'immigration propose, avec ses partenaires, un cycle de rencontres dédié aux réalités migratoires, analysées à travers leurs enjeux politiques et éthiques, et comprises dans toute leur profondeur historique pour lutter contre les préjugés. L'hécatombe des migrants en Méditerranée se poursuit dans le silence d'une mer transformée en cimetière d'anonymes. L'identification des disparus s'impose ainsi comme un défi d'humanité pour une Europe devenue inhospitalière à l'égard des naufragés. C'est ce combat que mène Cristina Cattaneo, médecin légiste italienne. Suite au naufrage du Barcone, le 18 avril 2015, transportant près de 1 000 personnes, son travail acharné pour identifier les victimes et leurs familles vise à rendre justice à ces morts sans noms en leur restituant leur identité. Avec :

- **Christina Cattaneo**, médecin légiste, auteure de *Naufragés sans visage, donner un nom aux victimes de la Méditerranée* (Albin Michel, 2019).
- **Benjamin Stora**, historien, président du Conseil d'orientation du Palais de la Porte Dorée.
- **Michel Agier**, directeur d'Études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS).

Une rencontre-débat animée par **Juliette Benabent**, journaliste à *Télérama*.

Où ? Palais de la Porte dorée, Musée national de l'histoire de l'immigration, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris

<http://www.histoire-immigration.fr/agenda/2019-07/naufages-sans-visage>

Vendredi 6 septembre 2019 (19h) à Paris

Présidentielles tunisiennes : Le face à face !

La mort du président Béji Caid Essebsi a précipité les élections présidentielles pour septembre 2019. Les prétendants au poste suprême ont seulement un mois pour faire campagne et présenter leurs idées. La campagne électorale s'inscrira dans un temps court. Malgré ces contraintes, chaque Tunisien doit avoir les moyens de s'informer des programmes, et notamment les Tunisiens résidant à l'étranger. Le caractère imprévu des élections présidentielles anticipées amène le Tunisian Think Tank à s'emparer du sujet pour y apporter une solution. Le Tunisian Think Tank organise le premier débat des candidats en lice pour les élections présidentielles tunisiennes. Face à un public engagé, nous proposons de faire place au débat d'idées entre les différents candidats ou leurs représentants. Le public sera amené à participer activement, et l'intervention de nos experts permettra de parcourir les lignes des programmes.

Où ? Espace Saint Martin, 199 bis Rue Saint-Martin, 75003 Paris

<http://tunisianthinktank.com/presidentielles/?fbclid=IwAR2BHdLoJx299LHHL-jyhONATgdDKUVRpKLuyVHg5vdSe4XvXHzSd6OJlQ>

Jeudi 12 septembre 2019 (19h) à Paris

De l'intranquillité

Sous le titre « *Liban, réalités & fictions* », la 3^e édition de la **Biennale des photographes du monde arabe contemporain** est consacrée, à l'IMA, à la scène contemporaine libanaise. L'exposition met en lumière des œuvres photographiques privilégiant une démarche purement artistique et ayant émergé au cours des années 2010. Elle réunit à la fois des travaux en prise avec la réalité géographique, urbaine et sociale, l'histoire, le devoir de mémoire, le mélange des communautés, l'exil et d'autres qui nous entraînent dans des paysages, rêvés ou inventés, exprimant la quête d'un ailleurs et le désir d'évasion. Avec :

- **Nabil Canaan**, cofondateur à Beyrouth, avec Leila Alaoui, du centre artistique pluridisciplinaire « Station » ;
- **Myriam Boulos**, née à Beyrouth où elle se distingue dès l'âge de 23 ans, après l'obtention d'un master en photographie à l'Académie libanaise des beaux-arts, avec *Vertiges du matin*, série de clichés en NB des oiseaux de nuits beyrouthins à leur sortie d'un célèbre club libanais, le B018.
- Débat animé par **Gérard Lefort**, journaliste, critique de cinéma, ancien responsable du service Culture du journal *Libération*.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/rencontres-debats/de-l-intranquillite>

Mardi 17 septembre 2019 (18h) à Alger (Algérie)

Patrick Boucheron : L'histoire de France à l'heure de la mondialisation

Voici une histoire de France en très longue durée qui mène de la grotte Chauvet aux événements de 2015. Une histoire qui ne s'embarrasse pas plus de la question des origines que de celle de l'identité, mais prend au large le destin d'un pays qui n'existe

pas séparément du monde. Une histoire qui n'abandonne pas pour autant la chronologie ni le plaisir du récit, puisque c'est par dates qu'elle s'organise et que chaque date est traitée comme une petite intrigue. Cette conférence tentera de prendre la mesure d'une histoire mondiale de la France, c'est-à-dire de raconter la même histoire qui revisite tous les lieux de mémoire du récit national, mais pour la déplacer, la dépayser et l'élargir. En un mot : la rendre simplement plus intéressante ! **Patrick Boucheron**, historien spécialiste du Moyen Âge et de la renaissance. Professeur au Collège de France. Pour réserver, merci d'écrire à l'adresse: conferencepatrickboucheron2019.alger@if-algerie.com

Où ? Institut français d'Alger, 7 rue Hassani Issad, 16000 Alger, Algérie

<https://www.if-algerie.com/alger/agenda-culturel/conference-lhistoire-de-france-a-l2019heure-de-la-mondialisation-sur-reservation>

Mercredi 18 septembre 2019 (18h30) à Paris

Après l'accord politique : la révolution soudanaise a-t-elle réussi ?

Rencontre avec : **Sara Creta**, journaliste d'origine italienne spécialisée dans les droits humains et les questions humanitaires. Elle a couvert le soulèvement au Soudan pour Arte et a co-écrit un documentaire sur le rôle des femmes lors de la révolution. Elle écrit régulièrement sur les questions des droits humains et des migrations pour *Al Jazeera*, *AJ +*, *Channel 4*, *The Guardian*, *BBC*, *The New Humanitarian*, *O Globo*, *Equal Times*, *El Diario*, *La Repubblica* ou encore *El Pais*. Récemment, elle a collaboré à l'enquête collaborative du *New York Times* sur le raid aérien qui a tué des dizaines de migrants au centre de détention de Tajoura en Libye. **Mohamed Al Asbat**, journaliste soudanais. Il a travaillé en tant que journaliste et éditeur pour de nombreux journaux de la région et est l'un des portes parole et membre de l'Union des associations de professionnels soudanais. Il est secrétaire de l'Union des écrivains soudanais et membre du secrétariat du Réseau des journalistes soudanais. Depuis son arrivée en France en mars 2015, il a donné de nombreuses interviews pour les chaînes *France 24*, *Monte-Carlo* et *France 2* sur la situation des journalistes soudanais. Présent lors des manifestations, il a couvert la révolution alors que le pays faisait face à une coupure généralisée d'internet. **Mai Osman**, journaliste soudanaise. Durant sa carrière au Soudan, elle a travaillé pour la télévision de Kordofan, ainsi que pour des journaux tels qu'*Alshahed*, *Alhurra* et *Al Nujoom Start Program*. Persécutée par les autorités de son pays en raison de ses engagements, elle a pris la décision de partir en exil. Elle cherche aujourd'hui à donner une nouvelle visibilité internationale aux problèmes déjà dénoncés dans son pays.

À travers ses reportages, elle a notamment enquêté sur le travail des enfants en zones de guerre, une réalité que la journaliste a souhaité dénoncer et qui lui a attiré les foudres du gouvernement.

Où ? iReMMO, 7 Rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/controverses/apres-laccord-politique-la-revolution-soudanaise-a-t-elle-reussi/>

Jeudi 19 septembre 2019 (19h) à Paris

Regards croisés sur l'Égypte

Un journaliste-écrivain, un historien et un architecte, tous trois passionnés d'Égypte, croisent leurs regards et leurs analyses sur un pays qui suscite curiosité et fascination depuis des millénaires, et sur la passion française qu'il a fait naître. Avec :

- **Robert Solé**, écrivain, ancien rédacteur en chef du journal *Le Monde*, auteur d'une vingtaine de romans centrés sur l'Égypte et ses relations avec la France. Il vient de faire paraître au Seuil *Les Méandres du Nil* qui nous fait revivre à nouveau cette passion ;
- **Ali El Hafnaoui**, architecte franco-égyptien, spécialiste de l'histoire de l'Égypte aux xix^e et xx^e siècles, fondateur et ancien président du conseil de surveillance de l'Université française d'Égypte et de la technopole Smart-Village au Caire. Il est le fils de Mustapha El Hefnaoui, artisan de la nationalisation du canal de Suez, dont il a publié les mémoires sous le titre *Mustapha El Hefnaoui, Un destin égyptien. Histoire d'une nationalisation* (Erick Bonnier éd., 2018) ;
- **Jacques-Olivier Boudon**, historien, professeur à l'université Paris IV Sorbonne et écrivain. Son dernier ouvrage, *La Campagne d'Égypte*, est paru chez Belin en 2018.
- Débat animé par **Ahmed Youssef**, écrivain, membre de l'Institut d'Égypte, directeur exécutif du CEMO, auteur de *Bonaparte et Mahomet. Le Conquérant conquis* (éd. du Rocher, 2003).

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/rencontres-debats/regards-croises-sur-l-egypte>

Mardi 24 septembre 2019 (12h30) à Paris

Comment Téhéran fait face à Washington

Rencontre avec : **Clément Therme**, docteur en Histoire internationale, spécialiste de l'Iran, chercheur post-doctorant pour le programme « Nuclear Knowledges » du CERI à Sciences Po Paris. Il a auparavant été chercheur à l'International Institute for Strategic Studies (IISS), assistant de recherche pour le programme Moyen-Orient de l'Ifri et chercheur à l'Institut français de recherche en Iran. Il a également été assistant d'enseignement à l'IHEID (Genève), où il a soutenu en 2011 sa thèse de doctorat dont est tiré l'ouvrage éponyme *Les relations entre Téhéran et Moscou depuis 1979* (PUF, 2012). Modération : **Dominique Vidal**, journaliste et historien.

Où ? iReMMO, 7 Rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/midis/comment-teheran-fait-face-a-washington/>

Jeudi 3 octobre 2019 (19h) à Paris

Une histoire de l'œil et de la nuit dans les sciences de l'Islam

Dans le monde islamique, l'astronomie connaît d'importants développements entre les 9^{ème} et 11^{ème} siècles. L'astrophysicien **Bruno Guiderdoni** reviendra sur les nombreuses avancées scientifiques qui marquent cette époque et évoquera en particulier la figure d'Alhazen (965-1039). Physicien, mathématicien et astronome, pionnier de l'optique et de l'astronomie, il confirme la théorie de l'intromission de Démocrite et d'Epicure, selon laquelle la lumière se reflète sur tous les objets qu'elle rencontre, et entre ensuite dans l'œil. Les découvertes naissent aussi à la faveur de la nuit. **Bruno Guiderdoni** est astrophysicien, spécialiste de la formation et de l'évolution des galaxies. Ancien directeur de l'Observatoire de Lyon, il dirige l'Institut des Hautes Études Islamiques.

Où ? Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/une-histoire-de-loeil-et-de-la-nuit-dans-les-sciences-de-l-islam/>

LITTÉRATURE : RENCONTRES LITTÉRAIRES

Samedi 21 septembre 2019 (16h30) à Paris

Une heure avec... Mahi Binebine

Auteur invité : **Mahi Binebine** pour son livre : *Rue du Pardon* (éditions Stock) D'abord professeur de mathématiques, Mahi Binebine est peintre, sculpteur et romancier. Il a publié dix romans, dont : *Les étoiles de Sidi Moumen* (Flammarion 2010 ; J'ai lu 2013) - traduit dans une dizaine de langues et adapté au cinéma par Nabil Ayouch (*Les chevaux de Dieu*, primé à Cannes) - et *Le fou du roi* (Stock, 2017). *Rue du Pardon* est son dernier roman. C'est dans cette petite rue très modeste de Marrakech que grandit la narratrice de ce roman, Hayat (« la vie » en arabe). Le quartier est pauvre, seule la méchanceté prospère. Ainsi, Hayat qui est née blonde suscite les ricanements de tous et fiche la honte à sa mère. Une jungle sordide l'entoure, avec un père au visage satanique et des voisins qui persiflent comme des serpents. Tant de difficultés auraient dû avoir la peau de cette enfant, mais on ne peut pas détruire « la vie ». Comme un oiseau qui sort de sa cage, Hayat s'échappe, et ressuscite grâce à Mamtya, la plus grande danseuse orientale du Royaume. Mamtya est une sorte de geisha – chanteuse, danseuse, entraîneuse, amante. Une femme libre dans un pays fondé sur l'interdit. Elle est de toutes les fêtes, mariages, circoncisions... mais elle danse aussi dans les cabarets populaires fréquentés par les hommes. Dénigrée et admirée à la fois, ses chants sont un mélange de grivois et de sacré. Avec ses danses toute mélancolie disparaît. Hayat découvre comment on fait tourner la tête aux hommes, comment la grâce se venge de l'hostilité, comment on se forge un destin. Rencontre animée par **Sylvie Tanette**, journaliste et critique littéraire. Vente et dédicaces du livre à l'issue de la rencontre.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/litterature-et-poesie/une-heure-avec-mahi-binebine>

LITTÉRATURE : LE COIN DU LIBRAIRE

-**Karim AMELLAL** : « *Dernières heures avant l'aurore* » (éd. de l'Aube) mai 2019 - « *Mais ce n'est pas par là qu'il faut commencer cette histoire. Pas par les morts. Dans ce pays immense et fier, on rit plus souvent qu'on ne pleure.* » Mohamed, un vieil Algérien qui vit à Paris depuis la décennie noire, décide enfin de retourner à Alger, sa ville natale. Mais il ne veut pas y aller seul et convainc Rachid, arrivé en France en même temps que lui, de l'accompagner. Tous deux découvrent un pays qui a profondément changé, pétri de contradictions, où espoir et modernité ne sont pas nécessairement portés par ceux qu'on croit. Emplis de nostalgie, souvent d'amertume, ils se heurtent de plein fouet à l'Histoire qui a continué sans eux comme à leurs souvenirs, qu'ils croyaient soigneusement enfouis. Chacun dès lors va de son côté, poursuivant ses chimères, tandis que, traversant leurs vies comme une ombre, cette femme qu'ils ont tous aimée autrefois continue de les hanter. De la guerre d'Indépendance à l'espoir d'un avenir radieux, Karim Amellal nous emmène dans une Algérie qui se sent enfin prête à tordre le cou à ses vieux démons. 21 €

-**Karim AMELLAL** : « *Bleu Blanc Noir* » (éd. de l'Aube) mai 2019 - Le narrateur est un Français comme les autres, ou presque. La banlieue, ses origines, c'est derrière lui. La victimisation, ce n'est pas son genre. Il vit désormais au cœur de Paris, a fait une grande école, travaille dans la finance, vit avec la femme qu'il aime : il a réussi. Soudain, la machine s'enraye. Dans une France pétrie de peurs, la victoire de l'extrême droite est logique, implacable. La nouvelle présidente applique méthodiquement son programme : le « Redressement national » est lancé. D'un monde tout en nuances, nous basculons dans un manichéisme étouffant. D'aucuns, et parfois bien inattendus, plient l'échine, font le dos rond. D'autres au contraire organisent la résistance. Le narrateur, lui, tergiverse. Se débat avec lui-même, avec ce qu'il est, avec ce qu'on lui dit qu'il est. Enfin, il prend sa décision. « *Aujourd'hui je vis ; demain je serai peut-être mort mais je ne serai plus seul. Vive la République, vive la France !* » 23 €

- **Mahi BINEBINE** : « **Rue du Pardon** » (éd. Stock) mai 2019 - *Rue du Pardon* : c'est dans cette petite rue très modeste de Marrakech que grandit la narratrice de ce roman, Hayat (« la vie » en arabe). Le quartier est pauvre, seule la méchanceté prospère. Ainsi, Hayat qui est née blonde suscite les ricanements de tous et fiche la honte à sa mère. Une jungle sordide l'entoure, avec un père au visage satanique et des voisins qui persiflent comme des serpents. Tant de difficultés auraient dû avoir la peau de cette enfant, mais on ne peut pas détruire « la vie ». Comme un oiseau qui sort de sa cage, Hayat s'échappe, et ressuscite grâce à Mamya, la plus grande danseuse orientale du Royaume. Mamya est une sorte de geisha – chanteuse, danseuse, entraîneuse, amante. Une femme libre dans un pays fondé sur l'interdit. Elle est de toutes les fêtes, mariages, circoncisions... mais elle danse aussi dans les cabarets populaires fréquentés par les hommes. Dénigrée et admirée à la fois, ses chants sont un mélange de grivois et de sacré. Avec ses danses toute mélancolie disparaît. Hayat découvre comment on fait tourner la tête aux hommes, comment la grâce se venge de l'hostilité, comment on se forge un destin. En lisant Mahi Binebine, on croit voir ces femmes danser sous nos yeux. Cette histoire est un accomplissement, ce récit un enchantement. 16€50

- **Anissa M. BOUZIANE** : « **Sables** » (éd. Mauconduit) août 2019 - Ce premier roman étranger paraît simultanément aux États-Unis (Interlink Publishing) sous le titre *Dune Song*. « *Je suis venue au Sahara pour y être enterrée.* » Ainsi commence l'histoire de Jeehan Nathaar. Jeehan choisit de quitter New York, où elle a vécu la plus grande partie de son existence, après avoir assisté à l'effondrement des tours du World Trade Center. Avec elles, son rêve américain s'écroule : dans le regard des autres elle est devenue une étrangère, comme nombre d'Arabo-musulmans depuis le 11 septembre 2001. En quête d'identité, elle retourne à sa terre natale où elle se trouve impliquée dans une autre tragédie, celle des migrants qui traversent le Sahara à la recherche d'une nouvelle vie. Cartographie du clivage entre Occident et Orient, le roman oscille entre les débris de Manhattan dans les jours qui suivent le 11 septembre et les sables de Lalla el Aliah, la plus haute dune du désert marocain. C'est pour renaître à elle-même que Jeehan s'y laisse ensevelir. Traduit de l'américain par Laurence W. Ø. Larsen. **Anissa M. Bouziane**, née aux États-Unis d'un père marocain et d'une mère française, est écrivaine, réalisatrice de films et enseignante. Comme sa narratrice, elle a assisté à l'effondrement des Twin Towers. Après avoir vécu au Maroc et aux États-Unis, elle vit désormais à Paris. Diplômée de la Columbia University School of the Arts de New York, Anissa M. Bouziane termine un doctorat en Creative Writing à l'Université anglaise de Warwick. 24€

- **Collectif (EL Mahdi Acherchour, Kamel Bencheikh, Hedia Bensahli, Salah Guemriche, Mohamed kacimi, Amina Mekahli, Said Oussad, Mohamed Anis Saidoun, Rabeh Sebaa, Sarah Slimani et Lynda-Nawel Tebbani)** : « **La révolution du sourire** » (éd. Frantz Fanon) mai 2019 - Les auteurs qui ont contribué à ce livre, chacun à sa manière, ont voulu montrer comment un désert peut engendrer un rêve, comment ressusciter un cœur mort de mille morts, comment le ras-le-bol d'un peuple peut se transformer en poème. Puisse le temps qui passe faire que nos sourires révolutionnaires survivent à nos peines, nos peurs et nos déceptions. 10€

- **Louis-Philippe DALEMBERT** : « **Mur méditerranée** » (éd. Sabine Wespieser) août 2019 - À Sabratha, sur la côte libyenne, les surveillants font irruption dans l'entrepôt où sont entassées les femmes. Parmi celles qu'ils rudoient pour les obliger à sortir, Chochana, une Nigériane, et Semhar, une Érythréenne. Les deux amies se sont rencontrées là, après des mois d'errance sur les routes du continent. Grâce à toutes sortes de travaux forcés et à l'aide de leurs proches restés au pays, elles se sont acharnées à réunir la somme nécessaire pour payer les passeurs, à un prix excédant celui d'abord fixé. Ce soir-là pourtant, au bout d'une demi-heure de route dans la benne d'un pick-up fonçant tous phares éteints, elles sentent l'odeur de la mer. Un peu plus tôt, à Tripoli, des familles syriennes, habillées avec élégance comme pour un voyage d'affaires, se sont installées dans les minibus climatisés garés devant leur hôtel. Ce 16 juillet 2014, c'est enfin le grand départ. Dima, son mari et leurs deux fillettes ont quitté leur pays en guerre depuis un mois déjà, afin d'embarquer pour Lampedusa. Ces femmes si différentes ? Dima la bourgeoise voyage sur le pont, Chochana et Semhar dans la cale ? ont toutes trois franchi le point de non-retour et se retrouvent à bord du chalutier, unies dans le même espoir d'une nouvelle vie en Europe. L'entrepreneuse et plantureuse Chochana, enfant choyée de sa communauté juive ivoirienne, se destinait pourtant à des études de droit, avant que la sécheresse et la misère la contraignent à y renoncer et à fuir le Nigeria. Semhar, elle, se rêvait institutrice, avant d'être enrôlée pour un service national sans fin dans l'armée érythréenne, où elle a refusé de perdre sa jeunesse. Quant à Dima, au moment où les premiers attentats à la voiture piégée ont commencé à Alep, elle en a été sidérée, tant elle pensait sa vie toute tracée, dans l'aisance et conformément à la tradition de sa famille. Les portraits tout en justesse et en empathie que peint Louis-Philippe Dalember de ses trois protagonistes ? avec son acuité et son humour habituels ? leur donnent vie et chair, et les ancrent avec naturel dans un quotidien que leur nouvelle condition de « migrantes » tente de gommer. Lors de l'effroyable traversée, sur le rafiot de fortune dont le véritable capitaine est le chef des passeurs, leur caractère bien trempé leur permettra tant bien que mal de résister aux intempéries et aux avaries. Luttant âprement pour leur survie, elles manifesteront même une solidarité que ne laissaient pas augurer leurs origines si contrastées. S'inspirant de la tragédie d'un bateau de clandestins sauvé par le pétrolier danois Torm Lotte en 2014, Louis-Philippe Dalember déploie ici avec force un ample roman de la migration et de l'exil. 22€

- **Marie DARRIEUSSECQ** : « **La mer à l'envers** » (éd. P.O.L) août 2019 - Rien ne destinait Rose, parisienne qui prépare son déménagement pour le pays Basque, à rencontrer Younés qui a fui le Niger pour tenter de gagner l'Angleterre. Tout part d'une croisière un peu absurde en Méditerranée. Rose et ses deux enfants, Emma et Gabriel, profitent du voyage qu'on leur a offert.

Une nuit, entre l'Italie et la Libye, le bateau d'agrément croise la route d'une embarcation de fortune qui appelle à l'aide. Une centaine de migrants qui manquent de se noyer et que le bateau de croisière recueille en attendant les garde-côtes italiens. Cette nuit-là, poussée par la curiosité et l'émotion, Rose descend sur le pont inférieur où sont installés ces exilés. Un jeune homme retient son attention, Younès. Il lui réclame un téléphone et Rose se surprend à obtempérer. Elle lui offre celui de son fils Gabriel. Les garde-côtes italiens emportent les migrants sur le continent. Gabriel, désespéré, cherche alors son téléphone partout, et verra en tentant de le géolocaliser qu'il s'éloigne du bateau. Younès l'a emporté avec lui, dans son périple au-delà des frontières. Rose et les enfants rentrent à Paris. Le fil désormais invisible des téléphones réunit Rose, Younès, ses enfants, son mari, avec les coupures qui vont avec, et quelques fantômes qui chuchotent sur la ligne... Rose, psychologue et thérapeute, a aussi des pouvoirs mystérieux. Ce n'est qu'une fois installée dans la ville de Clèves, au pays basque, qu'elle aura le courage ou la folie d'aller chercher Younès, jusqu'à Calais où il l'attend, très affaibli. Toute la petite famille apprend alors à vivre avec lui. Younès finira par réaliser son rêve : rejoindre l'Angleterre. Mais qui parviendra à faire de sa vie chaotique une aventure voulue et accomplie ? 18,5 €

- **Karima DIRÈCHE** : **« L'Algérie au présent, entre résistances et changements »** (éd. Karthala) mai 2019 - Cet ouvrage a pour objectif de faire l'état des lieux général d'un pays qui est sans doute un des moins étudiés des pays de la rive Sud de la Méditerranée. Appréhendée bien trop souvent par le gigantisme de son territoire, par son économie rentière et par l'opacité de son régime politique, l'Algérie est considérée comme une énigme. Celle d'un pays « hors-champs », dont les expériences historiques auraient construit une spécificité politique, économique, religieuse pour constituer une sorte de « modèle algérien » qui ne s'appliquerait qu'à lui-même et qui n'aurait pas à se soumettre à l'analyse critique et à la déconstruction de ses catégories théoriques. Soixante-quatre auteurs sont réunis ici pour pallier cette situation et offrir des clés de lecture pour saisir ce pays passionnant qui tourne aujourd'hui avec courage une longue page de son histoire. L'ouvrage s'articule autour de plusieurs entrées thématiques (espaces et territoires, politiques économiques, analyse de jeux politiques, questions de société, langues d'Algérie, besoins d'histoire, questions religieuses, gestion post-conflit des années 1990, relations internationales...) qui se présentent comme autant de lectures réflexives sur des réalités économiques, sociales, politiques et religieuses de l'Algérie du temps présent. Des approches par des terrains et des objets divers, des explorations fines et intelligentes proposent des éclairages inédits et fort utiles sur des dynamiques collectives adossées à des connaissances empiriques, fruits d'enquêtes de terrain originales. Cet ouvrage participe à la compréhension des forces motrices de la société algérienne, de ses dynamiques et de ses acteurs en pleine ébullition aujourd'hui. 37 €

- **Yasmina KHADRA** : **« L'outrage fait à Sarah Ikker »** (éd. Julliard) mai 2019 - " Sarah aurait tant aimé que son mari se réveille et qu'il la surprenne penchée sur lui, pareille à une étoile veillant sur son berger. Mais Driss ne se réveillerait pas. Restitué à lui-même, il s'était verrouillé dans un sommeil où les hantises et les soupçons se neutralisaient, et Sarah lui en voulait de se mettre ainsi à l'abri des tourments qui la persécutaient. Aucun ange ne t'arrive à la cheville, lorsque tu dors, mon amour, pensa-t-elle. Pourquoi faut-il qu'à ton réveil tu convoques tes vieux démons, alors qu'il te suffit d'un sourire pour les tenir à distance ? " Couple comblé, Sarah et Driss Ikker mènent la belle vie à Tanger jusqu'au jour où l'outrage s'invite à leur table. Dès lors, Driss n'a plus qu'une seule obsession : identifier l'intrus qui a profané son bonheur conjugal. 19 €

- **Bernard LAHIRE** : **« Enfances de classe : De l'inégalité parmi les enfants »** (éd. Du Seuil) août 2019 - Naissions-nous égaux ? Des plus matérielles aux plus culturelles, les inégalités sociales sont régulièrement mesurées et commentées, parfois dénoncées. Mais les discours, qu'ils soient savants ou politiques, restent souvent trop abstraits. Ce livre relève le défi de regarder à hauteur d'enfants les distances sociales afin de rendre visibles les contrastes saisissants dans leurs conditions concrètes d'existence. Menée par un collectif de 17 chercheurs, entre 2014 et 2018, dans différentes villes de France, auprès de 35 enfants âgés de 5 à 6 ans issus des différentes fractions des classes populaires, moyennes et supérieures, l'enquête à l'origine de cet ouvrage est inédite, tant dans son dispositif méthodologique que dans ses modalités d'écriture, qui articulent portraits sociologiques et analyses théoriques. Son ambition est de faire sentir, en même temps que de faire comprendre, cette réalité incontournable : les enfants vivent au même moment dans la même société, mais pas dans le même monde. Rendre raison des inégalités présentes dans l'enfance permet dès lors de retracer l'enfance des inégalités, autrement dit leur genèse et leur influence sur le destin social des individus. En donnant à voir ce qui est accessible aux uns et inaccessible aux autres, évident pour certains et impensable pour d'autres dans des domaines aussi différents que ceux du logement, de l'école, du langage, des loisirs, du sport, de l'alimentation ou de la santé, cet ouvrage met sous les yeux du lecteur l'écart entre des vies augmentées et des vies diminuées. Il éclaire les mécanismes profonds de la reproduction des inégalités dans la société française contemporaine, et apporte ainsi des connaissances utiles à la mise en oeuvre de véritables politiques démocratiques. 27€

- **Valeria LUISELLI** : **« Archives des enfants perdus »** (éd. De l'Olivier) août 2019 - C'est l'histoire d'une famille. Un père, une mère, deux enfants nés d'unions précédentes. Le père et la mère sont écrivains. Ils se sont rencontrés lors d'un projet où ils enregistraient les sons de New York, de toutes les langues parlées dans cette ville. C'est l'histoire d'un voyage : la famille prend la route, direction le sud des États-Unis. Le père entreprend un travail sur les Apaches et veut se rendre sur place. La mère, elle, veut voir de ses yeux la réalité de ce qu'on appelle à tort la « crise migratoire » touchant les enfants sud-américains. À l'intérieur de la voiture, le bruit du monde leur parvient via la radio. Dans le coffre, des cartons, des livres. C'est l'histoire d'un

pays, d'un continent. De ces « enfants perdus » voyageant sur les toits des trains, des numéros de téléphone brodés sur leurs vêtements. Des paysages traversés et des territoires marqués par la chronologie, les guerres, les conquêtes. C'est l'histoire, enfin, d'une tentative : comment garder la trace des fantômes qui ont traversé le monde ? Comment documenter la vie, que peut-on retenir d'une existence ? Et enfin : comment parler de notre présent ? Avec *Archives des enfants perdus*, Valeria Luiselli écrit le grand roman du présent américain. Mélangeant les voix de ses personnages, l'image et les jeux romanesques, elle nous livre un texte où le propos politique s'entremêle au lyrisme. 24€

- **Laurent MAFFRE** : « *Demain, demain 2* » (éd. Actes-Sud) mai 2019 - Dans le premier volume *Demain, demain*, publié en 2012, Laurent Maffre reconstituait, sous la forme d'une fiction documentaire, le quotidien d'une famille d'immigrés algériens, les Saïfi, installés dans le vaste bidonville de La Folie, dans les années 60. Situé à Nanterre, on y maintenait à l'écart de la société, des dizaines de milliers de personnes, travailleurs, ouvriers, venus prêter main forte aux usines et chantiers de constructions français, quittant leur pays pour un mirage, celui d'une vie meilleure. Ce deuxième volume débute en 1973. Le bidonville a été rasé, les familles sont relogées dans des cités de transit... Laurent Maffre dévoile ici un autre pan de notre histoire récente, trop souvent oubliée. Il ne reste rien du bidonville de la Folie à Nanterre, rasé en 1971, quelques années seulement après le départ de la famille Saïfi qui, entre-temps, a été installée rue du Port à Gennevilliers, un no man's land où plusieurs cités de transit ont été édifiées. Produit de la pensée coloniale, ces dernières se présentaient comme le lieu où une action socioéducative devait être menée afin de favoriser l'insertion sociale des populations immigrées et l'accession aux HLM. Marginalisés, surveillés par l'administration, les enfants de la seconde génération prennent conscience de l'injustice de leur condition. 24 €

- **Brahim METIBA** : « *Tu reviendras* » (éd. Elyzad) mai 2019 - Le narrateur, qui vit à Paris, a l'idée de retourner dans sa ville natale de Skikda, en Algérie, pour l'anniversaire de sa mère. Son journal de bord révèle son angoisse de retrouver les siens, leurs relations sont tendues. Jeune homme, il a choisi de quitter le modèle de société conservatrice qu'on lui a transmis, il a cherché des réponses à son questionnement dans la littérature, dans la philosophie, dans l'exil. Pourtant aujourd'hui l'Algérie et ses couleurs lui manquent. Il a le sentiment d'être un peu perdu des deux côtés. Peut-être ce voyage sera-t-il l'occasion d'une réconciliation entre deux univers, ici et là-bas, afin de renouer les fils de sa propre vie ? - 13 €

- **Elaine MOKHTEFI** : « *Alger, capitale de la révolution. De Fanon aux Black Panthers* » (éd. La Fabrique) mai 2019 - Cette biographie passionnante nous plonge au cœur de l'effervescence révolutionnaire mondiale des luttes anticoloniales. Dans ces mémoires, Elaine Mokhtefi fait de l'internationalisation des luttes son grand combat. Militante dès son plus jeune âge au sein du Mouvement des jeunes pour la paix et la justice dans le monde, Elaine Mokhtefi quitte New-York pour l'Europe en 1951. Elle restitue une fresque du Paris d'après-guerre, encore traumatisée par l'occupation. Elle s'immisce alors dans le milieu étudiant, de la Sorbonne aux Beaux-Arts, avant d'épouser la cause de l'indépendance algérienne. À partir de 1959, elle décide de se dédier pleinement à cette tâche au sein l'Office algérien de New York – un petit groupe de travail qui s'évertue avec succès à faire une place au FLN au sein des Nations Unies Débarquée à Alger en octobre 1962, Elaine Mokhtefi la qualifie de « capitale du Tiers-Monde ». Elle est notamment en charge du premier Festival panafricain en 1969 ainsi que de l'accueil de nombre mouvements de libération : Angola, Mozambique, Afrique du Sud... La section internationale du Black Panther y trouve également refuge avec l'arrivée clandestine d'Eldrige Cleaver. Elaine Mokhtefi nous raconte au plus près leur relation militante, son travail d'interprète, de compagne de route. Contrainte de quitter l'Algérie en 1974, elle déclare n'avoir aucune rancune et offre une véritable déclaration d'amour à ce pays. Au cours de sa vie, elle a côtoyé de près les grandes figures de l'époque : Frantz Fanon, Eldrige Cleaver, Fidel Castro, Houari Boumédiène, Ahmed Ben Bella, Ho Chi Minh et tant d'autres. Son témoignage permet de faire l'écho des relations de pouvoir, de séduction et d'égo de ces grands révolutionnaires emportés par la Cause. - 15 €

- **Edgar MORIN** : « *Les souvenirs viennent à ma rencontre* » (éd. Fayard) septembre 2019 - Dans ce livre, Edgar Morin, né en 1921, a choisi de réunir tous les souvenirs qui sont remontés à sa mémoire. A 97 ans, celle-ci est intacte et lui permet de dérouler devant nous l'épopée vivante d'un homme qui a traversé les grands événements du 20ème siècle. La grande histoire se mêle en permanence à l'histoire d'une vie riche de voyages, de rencontres où l'amitié et l'amour occupent une place centrale. 26€

- **RABIA**, : « *Une valise dans la tête* » (éd. Chèvrefeuille étoilée) mai 2019 - Deux voix s'appellent, se cherchent, se répondent. Lui raconte l'exil, le travail, les humiliations. Vieux travailleur maghrébin à la retraite, il est tous ces hommes au corps usé qui font encore la traversée, d'une rive à l'autre de la Méditerranée, pour rester utile, pour rester debout. « Ses mains ne travaillent plus la France. » Il arrive à la fin de sa vie et se demande à quel endroit il doit se faire enterrer : ici ou là-bas ? Elle, elle est toutes ces filles françaises d'origine maghrébine, qui ont grandi avec le silence des parents qui n'ont rien raconté de cet exil qui n'est pas le leur. Elle dit pourtant qu'il est tatoué sous sa peau. Elle raconte l'enfance, les silences et le manque. Il comble un peu l'absence, elle propose une réponse sur le dernier lieu. D'une très grande sensibilité l'auteure dont le métier est d'être clown avec pour nom « Virgule » a une devise : « Le clown vient sur Terre pour nous donner de nos nouvelles ». Elle découvre l'Algérie à 50 ans, après la disparition de ses parents. La nécessité de tirer les fils de leur histoire a donné ce texte qui nous touche au plus profond de notre être. 15€

- **Maria SANTOS-SAINZ** : « *Albert Camus, journaliste. Reporter à Alger, éditorialiste à Paris* » (éd. Apogée) mai 2019 – Cet *Albert Camus, journaliste* permet de situer l'importance de l'œuvre journalistique d'Albert Camus, de ses premiers pas dans la profession comme reporter à Alger républicain aux mémorables éditoriaux publiés dans les colonnes de *Combat* pendant la seconde guerre mondiale, sans oublier ses chroniques à *L'Express*. 20€

- **Leïla SEBBAR** : « *Dans la chambre* » (éd. Bleu autour) mai 2019 – La chambre close qui enferme dans le harem et le studio photographique, la confrérie et l'asile, l'hôtel et le bordel, le foyer des chibanis, la laverie et la prison... La chambre d'amour fou, interdit, clandestin, tarifé, criminel... Le lieu de l'aventure immobile et vagabonde, intime, secrète, érotique, meurtrière... on est au XIXe, au XXe et au XXIe siècles, entre orient et occident, entre Alger et Lyon, Constantine et Marseille, Oran et Paris, Ténès, Lille, Clermont-Ferrand et Rochefort. Des histoires minuscules dans la violence de l'Histoire, toujours présente chez Leïla Sebbar. Faisant écho à la fameuse Histoire de chambres de la préfacière, l'historienne Michelle Perrot, elles disent autrement la vie, l'amour, la mort dans la chambre, et témoignent d'un talent de nouvelliste. – 15 €

CINÉMA

- PROJECTIONS SPECIALES /- DERNIERS FILMS / -TOUJOURS EN SALLE

CINÉMA : projections spéciales

Samedi 31 août 2019 (15h) et (18h) à Marseille (Bouches-du-Rhône)

Synonymes

Film de **Nadav Lapid**. Yoav, un jeune Israélien, atterrit à Paris avec l'espoir que la France et la langue française le sauveront de la folie de son pays. Avec ce récit inspiré de son propre parcours, l'Israélien Nadav Lapid compose un objet cinématographique radicalement singulier, aussi fascinant que déstabilisant. Ours d'or au Festival de Berlin 2019. « *Je pense que la langue, c'est la chose la plus inhérente en nous qu'on peut changer. Il est difficile de modifier le corps. On ne peut pas changer le passé. Le corps de Yoav contient son passé. Il contient sa nature fondamentale qu'il veut décapiter. Je me souviens de moi à cette époque en train de murmurer des mots français comme une prière. La langue française était ma rédemption. Plus le temps passe, plus Yoav se rend compte du décalage entre son fantasme identitaire français et sa vie réelle en comprenant que tout ça risque de se terminer comme ça a commencé : devant une porte fermée. En essayant d'éviter ce gouffre, sa langue devient de plus en plus radicale. Radicale dans le sens d'un attachement désespéré aux mots, aux syllabes, à la diction, aux sons du français, à cette prière française. Les mots deviennent plus importants que les phrases et le contexte. Les mots se rebellent contre leur sens. C'est d'ailleurs un état caractéristique d'une crise de nerfs.* » Nadav Lapid

Où ? MuCEM – Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, 1 esplanade J4, 13002 Marseille

<http://www.mucem.org/programme/synonymes>

Mercredi 11 septembre 2019 (19h) à Paris

Nous le peuple !

Un film de **Claudie Boreis** et **Patrice Chagnard**, France, 2019, documentaire, 1h39min. Projection en avant-première suivie d'une rencontre avec les réalisateurs et les « acteurs » du film. Ils s'appellent Fanta, Joffrey, Soumeya... Ils sont en prison, au lycée, au travail. Ils ne se connaissent pas et communiquent par messages vidéo. Ils ont en commun le projet un peu fou d'écrire une nouvelle Constitution. Pendant près d'un an ils vont partager le bonheur et la difficulté de réfléchir ensemble. Ils vont redécouvrir le sens du mot politique. Ils vont imaginer d'autres règles du jeu. Cette aventure va les conduire jusqu'à l'Assemblée Nationale.

Où ? Palais de la Porte dorée, Musée national de l'histoire de l'immigration, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris

<http://www.histoire-immigration.fr/agenda/2019-08/nous-le-peuple>

Mardi 15 octobre 2019 (19h) à Paris

La nuit et l'enfant

Film de **David Yon**, Qatar/France, 2015. Le soleil ne se lève plus sur l'Atlas algérien. Après les guerres, sur cette terre où résonne encore l'écho d'une menace, Lamine marche dans la steppe accompagné d'un enfant. Que fuient-ils ensemble ? Un présent peuplé de mystérieux assaillants ? Les cauchemars du passé ? Cette traversée nocturne au cœur d'une nature majestueuse prend tour à tour les accents fantastiques d'une quête, d'un jeu ou d'un récit initiatique. La projection sera suivie d'une rencontre avec le réalisateur **David Yon**, réalisateur français. Il est l'un des fondateurs de la revue cinématographique *Dérives*. Ses deux premiers films, dont *La Nuit et l'Enfant*, ont été récompensés dans de nombreux festivals.

Où ? Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/la-nuit-et-lenfant/>

CINÉMA : sortie de la semaine

- La vie scolaire

Film de **Grand Corps Malade** et **Mehdi Idir**. Avec Zita Hanrot, Liam Pierron, Soufiane Guerrab. Une année au cœur de l'école de la république, de la vie... et de la démerde ! Samia, jeune CPE novice, débarque de son Ardèche natale dans un collège réputé difficile de la ville de Saint-Denis. Elle y découvre les problèmes récurrents de discipline, la réalité sociale pesant sur le quartier, mais aussi l'incroyable vitalité et l'humour, tant des élèves que de son équipe de surveillants. Parmi eux, il y a Moussa, le Grand du quartier et Dylan le chambreur. Samia s'adapte et prend bientôt plaisir à canaliser la fougue des plus perturbateurs. Sa situation personnelle compliquée la rapproche naturellement de Yanis, ado vif et intelligent, dont elle a flairé le potentiel. Même si Yanis semble renoncer à toute ambition en se cachant derrière son insolence, Samia va investir toute son énergie à le détourner d'un échec scolaire annoncé et tenter de l'amener à se projeter dans un avenir meilleur...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

CINÉMA : toujours en salles

- Amal

Film de **Mohamed Siam**. Amal est une chipie : elle souffle les bougies des autres, tient tête à des policiers en manifestation, elle fume si elle veut, elle grandit si elle veut. Elle se cherche. Si être une femme dans une Égypte post-révolutionnaire signifie renoncer à sa liberté, alors à quoi bon ?

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Baghdad Station

Film de **Mohamed Al Daradji**. Avec Zahraa Ghandour, Ameer Jabarah, Bennet De Brabandere. Le jour de l'exécution de Saddam Hussein, Sara se rend à la gare centrale de Baghdad avec l'intention de commettre un attentat suicide. Un funeste projet qui sera compromis par sa rencontre avec Salam, un vendeur charmeur, baratineur et sûr de lui. Alors qu'il devient l'otage du plan confus de Sara, Salam tente par tous les moyens de faire chanceler sa résolution. Il en appelle à son humanité pour sauver sa peau bien sûr, mais aussi la vie des passants, inconscients du danger qui les guette.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Entre les roseaux

Film de **Mikko Makela**. Avec Janne Puustinen, Boodi Kabbani, Mika Melender. De retour en Finlande pour les vacances d'été, Leevi aide son père à restaurer le chalet familial au bord d'un lac. Tareq, un réfugié syrien demandeur d'asile, les aide sur ce chantier. Alors que Leevi trouve refuge dans la littérature de Rimbaud, Tareq tente de se construire une identité dans un monde fait d'inégalités. Loin du regard du père, ces deux hommes que tout oppose se découvrent l'un l'autre. L'amour devient un exutoire...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Fanon hier, aujourd'hui

Film de **Hassane Mezine**. Franz Fanon est mort en décembre 1961 mais sa pensée irrigue de nombreux terrains de lutte à travers la planète. D'hier à aujourd'hui le documentariste Hassane Mezine donne la parole à des femmes et des hommes qui ont connu et partagé avec le "guerrier-silex", selon la belle formule d'Aimé Césaire, des moments privilégiés au cours de la lutte mais aussi dans l'intimité familiale et amicale.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Kabullywood

Film de **Louis Meunier**. Avec Roya Heydari, Omid Rawendah, Ghulam Reza Rajabi. A Kaboul en Afghanistan, quatre étudiants assoiffés de vie décident d'accomplir un projet audacieux : rénover un cinéma abandonné, qui a miraculeusement survécu à 30 ans de guerre. Comme un acte de résistance contre le fondamentalisme des talibans, ils vont aller au bout de leur rêve pour la liberté, la culture, le cinéma...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- La femme de mon frère

Film de **Monia Chokri**. Avec Anne-Elisabeth Bossé, Patrick Hivon, Sasson Gabai. Montréal. Sophia, jeune et brillante diplômée sans emploi, vit chez son frère Karim. Leur relation fusionnelle est mise à l'épreuve lorsque Karim, séducteur invétéré, tombe éperdument amoureux d'Eloïse, la gynécologue de Sophia...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- La lutte des classes

Film de **Michel Leclerc**. Avec Leïla Bekhti, Edouard Baer, Ramzy Bedia. Sofia et Paul emménagent dans une petite maison de banlieue. Elle, brillante avocate d'origine magrébine, a grandi dans une cité proche. Lui, batteur punk-rock et anar dans l'âme, cultive un manque d'ambition qui force le respect ! Comme tous les parents, ils veulent le meilleur pour leur fils Corentin, élève à Jean Jaurès, l'école primaire du quartier. Mais lorsque tous ses copains désertent l'école publique pour l'institution catholique Saint Benoît, Corentin se sent seul. Comment rester fidèle à l'école républicaine quand votre enfant ne veut plus y mettre les pieds ? Pris en étau entre leurs valeurs et leurs inquiétudes parentales, Sofia et Paul vont voir leur couple mis à rude épreuve par la « lutte des classes ».

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Le jeune Ahmed

Film de **Luc Dardenne** et **Jean-Pierre Dardenne**. Avec Idir Ben Addi, Olivier Bonnaud, Myriem Akheddiou. Le film est présenté en compétition au Festival de Cannes 2019. En Belgique, aujourd'hui, le destin du jeune Ahmed, 13 ans, pris entre les idéaux de pureté de son imam et les appels de la vie.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- L'intervention

Film de **Fred Grivois**. Avec Alban Lenoir, Olga Kurylenko, Michaël Abiteboul. 1976 à Djibouti, dernière colonie française. Des terroristes prennent en otage un bus d'enfants de militaires français et s'enlisent à une centaine de mètres de la frontière avec la Somalie. La France envoie sur place pour débloquer la situation une unité de tireurs d'élite de la Gendarmerie. Cette équipe, aussi hétéroclite qu'indisciplinée, va mener une opération à haut risque qui marquera la naissance du GIGN.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- M

Film de **Yolande Zauberman**. Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs. «M» comme Menahem, enfant prodige à la voix d'or, abusé par des membres de sa communauté qui l'adulait. Quinze ans après il revient à la recherche des coupables, dans son quartier natal de Bnei Brak, capitale mondiale des Juifs ultra-orthodoxes. Mais c'est aussi le retour dans un monde qu'il a tant aimé, dans un chemin où la parole se libère... une réconciliation.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Meltem

Film de **Basile Doganis**. Avec Daphne Patakia, Rabah Naït Oufella, Lamine Cissokho. Un an après la mort de sa mère, Elena, jeune Française d'origine grecque, retourne dans sa maison de vacances sur l'île de Lesbos. Elle est accompagnée de ses amis Nassim et Sekou, deux jeunes banlieusards plus habitués aux bancs de la cité qu'aux plages paradisiaques. Mais les vacances sont perturbées par la rencontre avec Elyas, jeune Syrien réfugié depuis peu sur l'île, qui fait basculer le destin d'Elena et de ses amis.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Nomades

Film d'**Olivier Coussemacq**. Avec Jamil Idrissi, Jalila Talemsi, Assma El Hadrami. A Tanger, Naïma élève seule ses trois fils. Les côtes espagnoles sont à portée de regard, les deux aînés succombent à la tentation de l'exil. Avant que le dernier, Hossein, ne suive le même chemin, Naïma entre en résistance. Quoiqu'il en coûte, celui-là ne partira pas. Elle sait ce qu'il lui reste à faire.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Nour

Film de **Khalil Dreyfus Zaarour**. Avec Vanessa Ayoub, Julia Kassar, Aïda Sabra. Des journées d'été pleines de rêves, d'amour et de joie, tel est le quotidien de Nour, 16 ans, et de sa bande d'amis. Jusqu'à ce que Maurice, 35 ans, jette son dévolu sur elle et qu'elle soit contrainte de l'épouser. Sa joyeuse insouciance se transforme alors en un quotidien lugubre sur fond de confinement dans les tâches ménagères...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Palmyre

Film de **Monika Borgmann** et **Lokman Slim**. À la suite du soulèvement populaire contre le régime syrien en 2011, un groupe d'anciens détenus libanais décide de rompre le silence sur leurs longues années passées dans la prison de Palmyre, l'une des plus terribles du régime des Assad.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Porte sans clef

Film de **Pascale Bodet**. Avec Marc-Antoine Vaugois, Christophe Degoutin, Pascale Bodet. Une femme héberge quelques amis mais ne leur confie pas les clés de son appartement. Sa fenêtre donne sur un camp de migrants. Ses amis vont, viennent. Un jour, les migrants ne sont plus là. Les jours suivants, de nouveaux venus, qui ne sont pas des migrants, apparaissent dans l'appartement.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Regarde ailleurs

Film d'**Arthur Levivier**. L'Europe, États de droit et terres d'accueil ? Regarde ailleurs donne à voir ce qu'il se passe dans de nombreuses villes européennes en prenant l'exemple de Calais. De l'expulsion de la "jungle" en octobre 2016 jusqu'à la situation sur place un an plus tard, Arthur a partagé des moments de vie avec des hommes et des femmes d'origine soudanaise, afghane,

éthiopienne, érythréenne et des habitants de Calais. En soulignant le décalage qu'il existe entre le terrain et les discours officiels, ce film dénonce la stratégie mise en place pour dissuader les exilés de rester. Avec des méthodes de tournage originales et son regard citoyen, le réalisateur a parvenu à filmer le harcèlement étatique, les mises en scène médiatiques, mais surtout la force et l'humour des exilés.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Résistantes

Film de **Fatima Sissani**. Eveline, Zoulikha, Alice. C'est le regard croisé de trois femmes engagées au côté du FLN sur la colonisation et la guerre d'indépendance algérienne. Elles connaîtront la clandestinité, la prison, la torture, l'hôpital psychiatrique. C'est au crépuscule de leur vie qu'elles choisissent de témoigner, après des décennies de silence. Avec clarté et pudeur, elles racontent l'Algérie coloniale, la ségrégation, le racisme, l'antisémitisme, la prison, la torture, les solidarités, la liberté et aussi la nature qui ressourçe, les paysages qui apaisent, la musique et la poésie qui permettent l'échappée ...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Reza

Film d'**Alireza Motamedi**. Avec Alireza Motamedi, Sahar Dolatshahi, Solmaz Ghani. Reza aime Fati, et ce n'est pas leur divorce qui l'en empêchera... Il attend son retour, déambulant dans Ispahan, où il se plonge tout entier dans l'écriture d'un livre sur les légendes persanes... Quant à Fati, elle revient toujours pour mieux repartir aussitôt le jour levé. Finira-t-elle par rester ? Ou Reza finira-t-il par se libérer de son ensorcellement ?

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Roads

Film de **Sebastian Schipper**. Avec Fionn Whitehead, Stéphane Bak, Moritz Bleibtreu. Gyllen, un jeune garçon de 18 ans originaire de Londres, fuit les vacances familiales au Maroc à bord du camping-car volé à son beau-père. Sur sa route, il rencontre William, un jeune congolais de son âge qui souhaite rejoindre l'Europe à la recherche de son frère disparu. Complètement livrés à eux-mêmes, ils décident d'unir leurs forces. Ce duo improbable se fraye un chemin à travers le Maroc, l'Espagne et la France jusqu'à Calais, poussé par la soif d'aventure. Au fil de leur voyage, l'amitié et la confiance s'installent entre les deux adolescents. Mais certaines décisions difficiles vont changer leur vie à tout jamais.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Roubaix, une lumière

Film de **Arnaud Desplechin**. Avec Roschdy Zem, Léa Seydoux, Sara Forestier. À Roubaix, un soir de Noël, Daoud le chef de la police locale et Louis, fraîchement diplômé, font face au meurtre d'une vieille femme. Les voisines de la victime, deux jeunes femmes, Claude et Marie, sont arrêtées. Elles sont toxicomanes, alcooliques, amantes...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Still Recording

Film de **Saeed Al Batal** et **Ghiath Ayoub**. Avec Milad Amin, Saeed Al Batal. En 2011, Saeed la vingtaine, étudiant ingénieur, quitte Damas pour Douma (Ghouta orientale) et participer à la révolution syrienne. Il sera rejoint plus tard par son ami Milad, peintre et sculpteur, alors étudiant aux beaux-arts de Damas. Dans Douma libérée par les rebelles, l'enthousiasme révolutionnaire gagne la jeunesse, puis c'est la guerre et le siège. Pendant plus de quatre ans, Saeed et Milad filment un quotidien rythmé par les bombardements, les enfants qui poussent dans les ruines qu'on graffe, les rires, un sniper qui pense à sa maman, la musique, la mort, la folie, la jeunesse, la débrouille, la vie. Radiographie d'un territoire insoumis, un regard d'une densité exceptionnelle sur la guerre dans un mouvement de cinéma et d'humanité saisissant.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Styx

Film de **Wolfgang Fischer**. Avec Susanne Wolff, Gedion Oduor Wekesa, Alexander Beyer. Rike, quarante ans, est médecin urgentiste. Pour ses vacances, elle a planifié un voyage en solitaire pour rejoindre l'île de l'Ascension depuis Gibraltar, une île au nord de Sainte-Hélène, où Darwin avait planté une forêt entière. Seule au milieu de l'Atlantique, après quelques jours de traversée, une tempête violente heurte son vaisseau. Le lendemain matin, l'océan change de visage et transforme son périple en un défi sans précédent...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Synonymes

Film de **Nadav Lapid**. Avec Tom Mercier, Quentin Dolmaire, Louise Chevillotte. Yoav, un jeune Israélien, atterrit à Paris, avec l'espoir que la France et la langue française le sauveront de la folie de son pays.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Tel Aviv On Fire

Film de **Sameh Zoabi**. Avec Kais Nashif, Lubna Azabal, Yaniv Biton. Salam, 30 ans, vit à Jérusalem. Il est Palestinien et stagiaire sur le tournage de la série arabe à succès "Tel Aviv on Fire !" Tous les matins, il traverse le même check-point pour aller travailler à Ramallah. Un jour, Salam se fait arrêter par un officier israélien Assi, fan de la série, et pour s'en sortir, il prétend en être le scénariste. Pris à son propre piège, Salam va se voir imposer par Assi un nouveau scénario. Evidemment, rien ne se passera comme prévu.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- The Reports on Sarah and Saleem

Film de **Muayad Alayan**. Avec Maisa Abd Elhadi, Adeeb Safadi, Sivane Kretchner. Sur fond de conflit politique, une jeune Israélienne, Sarah, et un jeune Palestinien Saleem, s'éprennent l'un de l'autre. Leur aventure déclenche un jeu dangereux de duperie entre ceux qui détiennent le pouvoir et ceux qui ne le détiennent pas.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Un havre de paix

Film de **Yona Rozenkier**. Avec Yoel Rozenkier, Micha Rozenkier, Yona Rozenkier. Trois frères se retrouvent pour enterrer leur père dans le kibboutz de leur enfance. Avishai, le plus jeune, doit partir deux jours plus tard à la frontière libanaise où un nouveau conflit vient d'éclater. Il sollicite les conseils de ses frères qui ont tous deux été soldats. Itai souhaite endurcir le jeune homme tandis que Yoav n'a qu'une idée en tête : l'empêcher de partir. Dans ce kibboutz hors du temps, le testament du père va réveiller les blessures secrètes et les souvenirs d'enfance...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

EXPOSITIONS/ - ARTS PLASTIQUES

Jusqu'au dimanche 1er septembre 2019 à Marseille (Bouches-du-Rhône)

Sahara mondes connectés

Évoquer la problématique de la connexion au Sahara permet d'appréhender l'espace saharien d'un point de vue inhabituel lorsque l'on pense au désert. Cette exposition, présentée au Centre de la Vieille charité à Marseille du 10 mai au 1er septembre 2019, se propose ainsi de questionner et de renouveler les représentations du Sahara. Connexions et mobilités dans ces étendues désertiques conditionnent la survie des sociétés sahariennes et de ceux qui les traversent. À la fois contraintes et ressources, art de vivre et stratégie politique, elles sont au fondement de cultures singulières. En associant des objets ethnographiques issus de collections prestigieuses (Musée du Quai Branly - Jacques Chirac, Musée d'ethnographie de Neuchâtel, notamment) à des objets du quotidien, des réalisations audiovisuelles et les œuvres d'artistes contemporains

(Hicham Berrada, Romuald Hazoumè, Leila Alaoui...), l'exposition Sahara mondes connectés entend faire percevoir ces réalités en suivant le fil de mobilités permanentes et toujours réinventées. Les œuvres de Titouan Lamazou, présentées en continu dans l'exposition, proposent une expérience personnelle de cette mobilité, le

Où ? Centre de la Vieille charité, 2 rue de la Charité, 13002 Marseille

<https://vieille-charite-marseille.com/expositions/sahara-mondes-connectes>

Jusqu'au dimanche 8 septembre 2019 à Paris

Princesses des villes

Dacca, Lagos, Manille, Mexico et Téhéran

L'exposition *Princesses des villes* est présentée comme une ville imaginaire, multiple et complexe, décroisée, bordélique, foudroyante et créative : un laboratoire imprévisible, toujours en mouvement et en (re)construction. Plasticiens, créateurs, fashion designers, bidouilleurs, tatoueurs, musiciens : une cinquantaine d'artistes investiront le Palais de Tokyo et seront présentés sans aucun regroupement géographique, la plupart du temps avec des nouvelles productions et des interventions in situ. Dacca, Lagos, Manille, Mexico et Téhéran : Autant d'archi-villes rhizomatiques choisies subjectivement, guidés par notre curiosité du moment. Les cinq sont l'expression d'un tissu de contradictions, à l'image du trafic routier saturé qui coexiste avec les réseaux numériques censés fonctionner avec fluidité. D'évidence, ces mégapoles sont aussi très différentes les unes des autres. Leur singularité culturelle, politique et sociale se charge de multiples récits qui sont autant de chemins de traverse pour appréhender leur identité dépourvue de toute dimension univoque. Entre gratte-ciels et cahutes, urgence et patience, les mégapoles connaissent une expansion chaotique, mêlant les transferts de capitaux aux connexions technologiques dans les centres financiers, ce qui génère des marges citadines porteuses de nombreuses inégalités. Ce vaste mouvement désordonné transforme les cités en un chantier incessant, propice à la dérive des imaginaires. Les artistes qui émergent sont alors les flâneurs du XXI^e siècle, les hackers de nos réponses au milieu urbain trop souvent fonctionnelles et standardisées.

Où ? Palais de Tokyo, 13 avenue du Président Wilson, 75116 Paris

<https://www.palaisdetokyo.com/fr/evenement/princesses-des-villes>

Jusqu'au dimanche 15 septembre 2019 à Paris

A la plume, au pinceau, au crayon : dessins du monde arabe

Dédier une exposition au **dessin**, c'est donner à (re)découvrir l'immense diversité d'un art tantôt monochrome, tantôt excessivement coloré, tantôt figuratif, tantôt informel, voire « abstrait » tel qu'on le qualifierait en Occident. Pour donner la mesure de l'ancrage du dessin dans le monde arabe, le parcours se déploie sur trois des quatre niveaux du musée. Il inclut, outre les œuvres modernes et contemporaines de trois générations d'artistes, des dessins exécutés entre le 11^{ème} au 16^{ème} siècle sur divers supports : papier (en feuille – mentionnons ceux d'époque **fatimide** trouvés à **Fustât** en Egypte – ou dans un manuscrit), cuir, textile ou céramique. L'exposition débute à l'entrée du musée (niveau 7) avec un choix de dessins sur le thème : « Figures, portraits, autoportraits » qui appréhende l'individu, qu'il s'agisse de l'Autre ou de soi, dans une grande variété de manières et de styles. Elle se poursuit au niveau 6 avec la présentation de l'ensemble des douze compositions à l'encre mêlant calligraphie et scènes inspirées à **Dia Al-Azzawi** (Iraq, 1939) par les poèmes antéislamiques appelés **Mu'allaqât** (les « Suspendues »), véritables odes à la bédouinité. Elles sont exposées à l'aplomb du cylindre dans lequel, au sein du parcours du musée, ces poèmes sont déclamés. A ce niveau également, la *Cité immortelle*, une installation monumentale (2,90 x 6 m) de **Kevork Mourad** (1970), un artiste syrien d'origine arménienne installé aux Etats-Unis. A la confluence de l'écriture, du tissage et des architectures de Palmyre, Bosra et Alep, il a tracé au pinceau et au doigt une évocation symboliste de sa patrie sur de grands morceaux de papier suspendus par des cordes en trois plans successifs. Toujours au même niveau, l'espace dédié au sacré est scandé par des œuvres qui s'interrogent sur la condition de l'Homme et sa place dans la création (**Hani Zurob, Abdallah Benanteur, Boutros al-Maari...**).

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/expositions/a-la-plume-au-pinceau-au-crayon-dessins-du-monde-arabe>

Jusqu'au dimanche 15 septembre 2019 à Paris

Toutânkhamon : Le trésor du Pharaon

« Lorsque mes yeux s'habituaient à la lumière, les détails de la pièce émergèrent lentement de la pénombre, des animaux étranges, des statues et de l'or, partout le scintillement de l'or. » Howard Carter Le 4 novembre 1922, l'archéologue britannique Howard Carter fait une découverte extraordinaire dans la Vallée des Rois : le tombeau de Toutânkhamon, pharaon de la XVIII^e dynastie égyptienne, au 14^{ème} siècle avant JC. L'exposition Toutânkhamon, le trésor du Pharaon célèbre le centenaire de la

découverte du tombeau royal en réunissant des chefs-d'œuvre d'exception. Présentée par le Ministère des Antiquités égyptiennes à la Grande Halle de la Villette, cette exposition immersive dévoile plus de 150 pièces maîtresses, dont 50 voyagent pour la première fois hors d'Égypte. Pour cette ultime tournée, l'exposition Toutânkhamon, le Trésor du Pharaon est accueillie dans les plus grandes capitales internationales avant de s'installer définitivement au Grand Musée égyptien, actuellement en construction au Caire sur le plateau de Gizeh. Pour son escale parisienne, la statue Le dieu Amon protégeant Toutânkhamon, issue des collections du Louvre, s'invite dans la scénographie. Une occasion unique d'admirer une collection du patrimoine mondial, témoignage d'une civilisation fascinante !

Où ? La Grande Halle de La Villette, 211 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris

https://lavillette.com/programmation/toutankhamon_e185

Du jeudi 19 au lundi 30 septembre 2019 à Oran (Algérie)

Mohamed-Larbi Merhoum : 25 ans de poussières

Un témoignage de 25 ans de pratique professionnelle libérale, de sa naissance à aujourd'hui, et de sa condition sociale, économique et politique. Une déclaration d'amour au métier d'architecte, observée, vécue et contée, par **Mohamed-Larbi Merhoum**, à travers des dessins et des mots aux voyeurs, aux curieux et détracteurs, bref au férus d'architecture.

Où ? Institut Français d'Oran, 112 rue Larbi ben M'Hidi, 31009 Oran, Algérie.

<https://www.if-algerie.com/oran/agenda-culturel/25-ans-de-poussieres>

Du jeudi 19 septembre 2019 au dimanche 9 février 2020 à Paris

L'œil et la nuit

Exposition curatée par Géraldine Bloch. Les œuvres de dix-huit artistes originaires d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Europe interrogent notre perception du monde de la nuit, entre profane et sacré, réel et imaginaire. L'Islam et la nuit cultivent des affinités particulières. De la science des astres à l'élan mystique, de la veille au rêve, du texte sacré aux rituels, des mots à la magie, le monde nocturne habite avec une prégnance remarquable l'imaginaire des cultures d'Islam. La nuit y est une expérience majeure et initiatique : dans le Coran c'est lors d'un voyage nocturne et céleste – *l'Isra* – que le prophète Mahomet reçoit le message divin ; et au cours de la nuit du doute chaque musulman est invité à observer le *hilal*, fin croissant de lune dont l'apparition annonce le mois de ramadan... Les œuvres présentées invitent à une déambulation sensible dans l'obscurité en dessinant une géographie de nos nuits. La première partie de l'exposition aborde l'expérience de la nuit noire comme source de connaissance et de révélations. Les yeux tournés vers le ciel, merveilleux, poésie, mystique et sciences semblent ne faire qu'un. L'exposition propose ensuite de parcourir des nuits aux lueurs inquiétantes et mouvantes. Dans des clair-obscur revisités les corps se dérobent, leurs histoires aussi. Entre refuge et barrière, la nuit demeure le lieu d'une solitude et d'une adversité. Enfin, l'exposition s'achève sur les nuits artificielles, entre éclipses et illusions. bercées par le rêve et la réminiscence, ces nuits inventées par les artistes sont à la fois déroutantes et familières.

Où ? Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/oeil-et-la-nuit/>

Jusqu'au dimanche 22 septembre 2019 à Arles (Bouches-du-Rhône)

Mohamed Bourouissa : Libre-échange

Mohamed Bourouissa. Né en 1978 à Blida, Algérie. Vit et travaille à Paris, France. Précédés d'une longue phase en immersion, chaque projet de Mohamed Bourouissa construit une situation d'énonciation nouvelle. À l'encontre de constructions médiatiques faussement simplistes, l'artiste réintroduit de la complexité dans la représentation des marges de l'hypervisibilité. Son travail a été exposé dans de nombreuses expositions personnelles, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, au Centre Pompidou de Paris, à la Fondation Barnes, à Philadelphie, au Stedelijk Museum, Amsterdam, au basis à Francfort-sur-le-Main, au Bal, à Paris, à la Haus der Kunst, Munich et au FRAC Franche-Comté à Besançon. Il a participé aux Biennales de Sharjah, La Havane, Lyon, Venise, Alger, Liverpool et Berlin et à la Triennale de Milan. Au Monoprix, on retrouve **Mohamed Bourouissa**. Il a choisi ce lieu pour exposer quinze ans de création alliant photographie, vidéo, peinture, dessin, sculpture parce qu'un grand magasin offre un contexte intéressant à son œuvre qui interroge notamment la place des chômeurs, des humbles dans l'espace social, mais aussi la circulation de l'argent, du savoir... Cette préoccupation, il l'exprimait dès ses débuts, avec deux séries photographiques *Nous sommes Halles* et *Périphériques* qui travaillaient les tensions entre réalité et stéréotypes sur les jeunes de banlieue, leurs rituels, leurs marqueurs d'identité. *Libre-échange* retrace une histoire d'échanges marchands et non-marchands. À revers de l'image et en utilisant ses différents registres (scènes rejouées, caméras cachées, images volées, images de téléphone), Mohamed Bourouissa donne à voir des fragments de la réalité en faisant émerger de nouveaux récits. Les relations économiques entre les êtres qui dessinent notre société sont au cœur de son travail : de l'échange à la valeur que

l'on donne aux choses. La circulation de l'argent et des images est mise en tension dans cette exposition par son corollaire de contrôle et de limitation. Mohamed Bourouissa ne cesse de renouveler ses formes. Il construit une oeuvre proluxe, complexe, parmi les plus appréciées sur la scène internationale.

Où ? Monoprix, boulevard Emile Combes, 13200 Arles

<https://www.rencontres-arles.com/fr/expositions/view/761/mohamed-bourouissa>

Jusqu'au lundi 30 septembre 2019 à Marseille (Bouches-du-Rhône)

Instant tunisien

Archives de la révolution

Le 14 janvier 2011, le président Ben Ali fuyait la Tunisie après vingt-trois ans de règne sans partage. L'aboutissement d'un processus débuté vingt-neuf jours plus tôt quand, le 17 décembre 2010, un jeune marchand ambulant de la ville de Sidi Bouzid s'était immolé par le feu ; acte de protestation désespéré face à un système rigide et corrompu qui allait, très vite, embraser l'ensemble du pays... La révolution tunisienne est une révolution inédite à plus d'un titre. À l'ère de la communication numérique, elle a inauguré l'interaction entre les nouvelles technologies et la rue, introduisant un nouveau type de mobilisation, de nouveaux modes d'action politique, de nouvelles expressions artistiques. L'exposition retrace les vingt-neuf jours de la révolution tunisienne depuis l'étincelle de Sidi Bouzid jusqu'à la chute du président Ben Ali. Elle s'appuie sur un vaste fond d'archives composé de vidéos, de photos, de blogs, d'enregistrements sonores, mais aussi de poèmes, de slogans, de chansons et de communiqués émanant de la société civile, collectés par le réseau Doustourna en collaboration avec plusieurs institutions publiques nationales tunisiennes. Le Mucem, qui a participé dès l'origine à cette collecte, présente les résultats de ces travaux lors de cette exposition, qui fait suite à celle organisée au Musée national du Bardo (Tunis). Commissariat : **Houria Abdelkafi**, commissaire indépendante et **Elisabeth Cestor**, adjointe du département du développement culturel et des publics du Mucem.

Où ? MuCEM (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée), 1 esplanade du J4, 13002 Marseille/

<http://www.mucem.org/programme/exposition-et-temps-forts/instant-tunisien-les-archives-de-la-revolution>

Jusqu'au dimanche 5 janvier 2020 à Paris

Paris-Londres : Music Migrations

À la fin du 20ème siècle, la musique révèle à Paris et à Londres, comme nulle part ailleurs, la façon dont les mouvements migratoires ont façonné l'identité de ces deux anciennes capitales d'empires coloniaux. De l'indépendance de la Jamaïque et de l'Algérie en 1962, à la fin des années 1980, l'exposition explore trois décennies durant lesquelles Paris et Londres sont devenues des capitales multiculturelles. Avec la musique, des générations de l'immigration postcoloniale ont exprimé leurs espoirs et leurs aspirations. À travers la production, la diffusion et la réception de musiques populaires comme le rock, le reggae, le punk, le ska, le raï, l'afrobeat ou le rap, une histoire parallèle de Paris et Londres est présentée en mettant l'accent sur les expériences individuelles et la jeunesse. Bien que les contextes nationaux britanniques et français soient très différents concernant les questions d'immigration, les revendications peuvent être similaires, notamment dans le domaine de la lutte contre le racisme. À Paris comme à Londres, la musique a permis une large diffusion d'idées qui ont profondément fait évoluer les mentalités.

Où ? Palais de la Porte dorée, Musée national de l'histoire de l'immigration, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris

<http://www.histoire-immigration.fr/paris-londres>

TOUS EN SCENE EVENEMENTS / - HUMOUR / - THÉÂTRE

HUMOUR

Du vendredi 20 septembre 2019 au jeudi 19 décembre 2019 à Paris

Nora Hamzawi : Nouveau spectacle

Nora va venir vous raconter des choses. Et selon vos réactions, soit ces choses-là se retrouveront dans son prochain spectacle, soit elles se dissoudront dans l'espace-temps pour ne plus jamais revenir à la surface de la Terre (ou d'une scène).

Où ? Le République Théâtre, 23 place de la République, 75003 Paris

<https://www.billetreduc.com/226262/evt.htm>

Du vendredi 11 octobre 2019 au samedi 11 janvier 2020 à Lyon (Rhône)

Karim Duval : Y

De et avec **Karim Duval**, mise en scène de Karim Duval, produit par Com & Laugh. Vous avez dit "génération Y"...? Qui sont ceux que l'on appelle les "Y", les "millennials" ou encore "digital natives" ? Après avoir plaqué sa vie de cadre "bankable" pour vivre de sa passion : le rire, qui de mieux que Karim Duval pour décrypter avec humour cette génération en quête de soi, de sens et de fun ? Dans un stand up drôle, cynique et bourré d'autodérision, Karim Duval se fait le porte-voix de tous ces vingt-trentenaires, symboles d'une société en pleine mutation : accomplissement au travail, refus de l'autorité, prise de conscience écologique, développement personnel, hyperconnexion... Le tout ponctué de personnages déjà cultes comme la prof de "yoga des abeilles" ou le start-upper en galère... Que vous apparteniez à cette génération née entre 1980 et 2000, que vos enfants en soient issus, ou si tout simplement vous vous reconnaissez dans cette quête de liberté et de sens, ce spectacle est fait pour vous !

Où ? La Tache d'encre, 1 rue de la Tarasque, 84000 Avignon

<https://www.billetreduc.com/236467/evt.htm>

THÉÂTRE

Jusqu'au samedi 31 août 2019 à Paris

Le porteur d'histoire

Mise en scène par **Alexis Michalik**. *"J'ai pris un livre, machinalement. Je l'ai ouvert au milieu. Ce n'était pas un livre, c'était un carnet manuscrit. Et là, je suis rentré dans l'Histoire..."* Par une nuit pluvieuse, au fin fond des Ardennes, Martin Martin doit enterrer son père. Il est alors loin d'imaginer que la découverte d'un carnet manuscrit va l'entraîner dans une quête à travers l'Histoire et les continents. Quinze ans plus tard, au cœur du désert algérien, une mère et sa fille disparaissent mystérieusement... Trois acteurs et deux actrices nous emmènent dans un tourbillon cocasse et délirant. Une cascade d'histoires où il est question d'une mère et d'une fille qui disparaissent en Algérie, d'un homme qui se perd dans la forêt des Ardennes, de la découverte d'un trésor et d'autres événements abracadabrants. Une suite de récits qui s'enchaînent à la manière de « marabout, bout de ficelle », où apparaissent pêle-mêle Alexandre Dumas, Marie-Antoinette, Delacroix et une mystérieuse Adélaïde. C'est mené tambour battant par des comédiens habiles et toniques, qui passent avec fluidité d'un personnage à l'autre, d'un lieu à un autre. Le spectacle est plein d'une folie jubilatoire qui nous parle avec énergie des pouvoirs de l'imaginaire et du livre.

Où ? Théâtre des Béliers Parisiens, 14 Bis rue Sainte-Isaure, 75018 Paris

<https://www.theatredesbeliersparisiens.com/Spectacle/le-porteur-d-histoire/>

Du mercredi 4 au samedi 7 septembre 2019 à Paris

Amos Gitai : Letter to a friend in Gaza

Mise en scène & scénographie d'**Amos Gitai**. Texte d'Amos Gitai et **Makram Houry**. «Jusqu'où pouvons-nous encore tomber, en choisissant d'aller avec le troupeau malveillant et satisfait de son propre droit ? Quel abîme faudra-t-il atteindre pour que les jeunes soient choqués des actes de leurs parents et de leurs grands-parents et cessent de les imiter ? Permettons-nous une minute d'optimisme et disons que la question sera posée avant qu'il soit trop tard.» **Amira Hass**, *Haaretz*, 8 avril 2018, *I Was Just Following Orders : What Will You Tell Your Children?*

Où ? Théâtre de la Ville - Espace Pierre Cardin, 1 avenue Gabriel, 75008 Paris

<https://www.theatredelaville-paris.com/fr/spectacles/saison-2019-2020/theatre/letter-to-a-friend-in-gaza>

Jusqu'au jeudi 6 octobre 2019 à Paris

Les carnets d'Albert Camus

Mis en scène par **Stéphane Olivié-Bisson**. L'empreinte de la pensée et de la conscience en action d'Albert Camus. Celle d'un homme fragile et combatif s'efforçant d'être heureux. Pour la première fois au théâtre, Les Carnets d'Albert Camus. Écrits entre mai 1935 et décembre 1959, ils furent publiés de manière posthume d'abord par sa femme puis par sa fille Catherine. Entre journal de travail et journal intime, c'est le combat héroïque et acharné d'un homme, l'un de nos plus beaux écrivains face à la

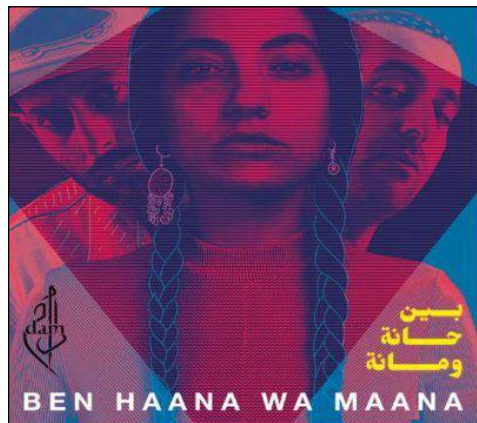
machine inexorable des jours. Un Camus curieux de tout, épris de beauté et d'harmonie y livrant ses blessures, ses colères, ses désirs et sa croyance dans le pouvoir de l'écriture.

Où ? Théâtre Le Lucernaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris

<http://www.lucernaire.fr/theatre/3262-les-carnets-d-albert-camus.html>

MUSIQUE & DANSE

MUSIQUE



Ben Haana Wa Maana

DAM est le premier groupe de hip-hop palestinien, né à la fin des années 90, il a su devenir un nom respecté au Moyen-Orient à partir des années 2000. La chanteuse et rappeuse du groupe, **Maysa Daw**, accueillie au sein du groupe en 2013, a été classée comme « l'une des cinq étoiles arabes éclairant le monde » selon Vogue cette année. Ils ont récemment fait une tournée au Royaume-Uni, terminant par une soirée bien remplie au Jazz Café de Londres.

Ce nouvel album *Ban Haana Wa Maana*, qui sort chez Cooking Vinyl, mêle sujets politiques et sujets litigieux au niveau de ses paroles à des rythmes rebondissants et des instruments accrocheurs, créant un sens palpable du plaisir. Les thèmes abordés sont notamment les droits LGBT et des femmes, l'union des minorités ethniques et la pauvreté.

Depuis la sortie de leur premier single issu de ce nouveau projet, leurs auditeurs mensuels sont passés de 8500 à 76 500 sur Spotify, ce qui annonce un avenir prometteur pour le groupe. 21€93

<https://www.fnac.com/a13519429/Dam-Ben-Haana-Wa-Maana-Vinyle-album>

Vendredi 18 octobre 2019 (22h30) à Paris

Soirée Arabic Sound System

Dans le cadre des Arabofolies, festival musical, des arts et des idées

Les soirées Arabic Sound System se proposent de faire connaître des scènes électro très inspirées, en résonance avec le monde arabe. Chaque trimestre, carte blanche est donnée à un acteur de la jeune création musicale, pour une soirée clubbing survoltée...

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/spectacles/soiree-arabic-sound-system>

DANSE

Jusqu'au jeudi 26 septembre 2019 au Maroc

Hervé Koubi : Boys Don't Cry

Le chorégraphe français **Hervé Koubi** présentera sa dernière création Boys don't cry à Casablanca, El Jadida, Marrakech, Rabat et Tétouan. Une partie de foot improbable, terrain de jeu et de danse Construit sur la base d'un texte de Chantal Thomas, écrit spécialement pour la pièce, autour d'une partie de foot improbable, terrain de jeu et de danse, Boys don't cry sert de prétexte à une réflexion à la fois nostalgique, drôle et tendre sur ce que c'est que de danser quand on est un garçon, qui plus est quand on vient d'Afrique du Nord. Sans pour autant sombrer dans les stéréotypes du danseur qui, dès son plus jeune âge, non seulement préfère la danse au foot, mais haït viscéralement ce sport, à cause de la violence qu'il génère, la création entend donner de la voix à tous ceux à qui l'on impose ce à quoi ils s'opposent. Il s'agit de concentrer la thématique de la pièce sur le ressenti, conscient mais aussi inconscient, du jeune homme qui souffre de se voir contraint de non seulement jouer au foot à l'école, mais de l'aimer. La pièce creuse la notion de sacrifice de soi, à travers l'abnégation du garçon qui doit faire plaisir à sa mère (nous pourrions songer, ici aussi, à la violence de la jeune fille anorexique qui se force à manger devant ses parents pour ne plus les inquiéter...). Et, surtout, à la sublimation d'un tel « se faire violence » par la joie transcendante, car libératrice, de la danse.

Où ? Lundi 26 août : Institut français de Marrakech // -Mardi 17 sept. : Salle Bahnini - Rabat // Samedi 21 sept. : Institut français de Tétouan // -Mardi 24 sept. : Institut français de Casablanca.

<https://if-maroc.org/evenements/spectacle-de-danse-boys-dont-cry-de-herve-koubi/>

DESSINS DE PRESSE



Le Hic, lundi, 26 août 2019 (El Watan)



WillisFromTunis , vendredi, 30 août 2019 (Facebook)

LES ALGÉRIENS ONT PASSÉ L'ÉTÉ À MANIFESTER



Dilem, mercredi, 28 août 2019 (*Liberté-Algérie*)



Plantu, mardi, 27 août 2019 (*Le Monde*)



Le Courrier de l'Atlas
L'actualité du Maghreb en Europe
N° 138, juillet-août 2019



Le Monde diplomatique
N° 786, septembre 2019



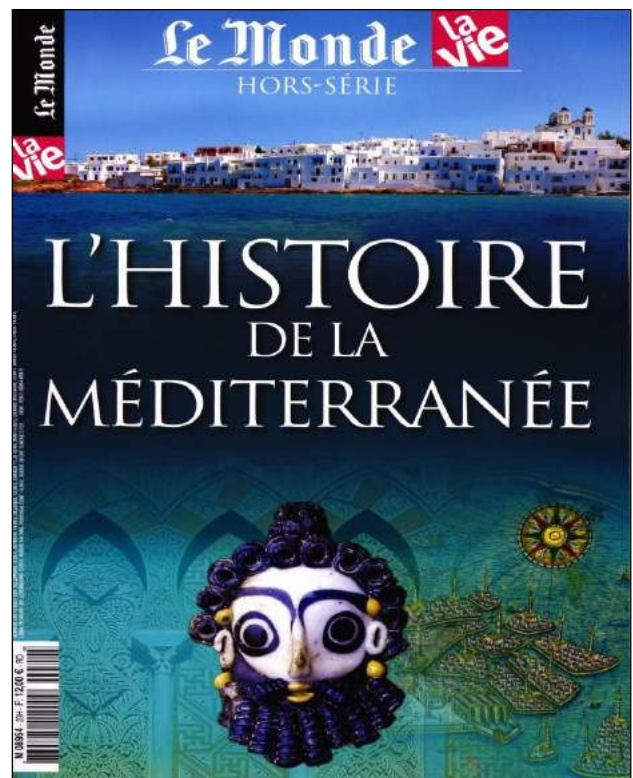
Questions internationales
N° 98, juillet-août 2019



L'Histoire
N° 463, septembre 2019



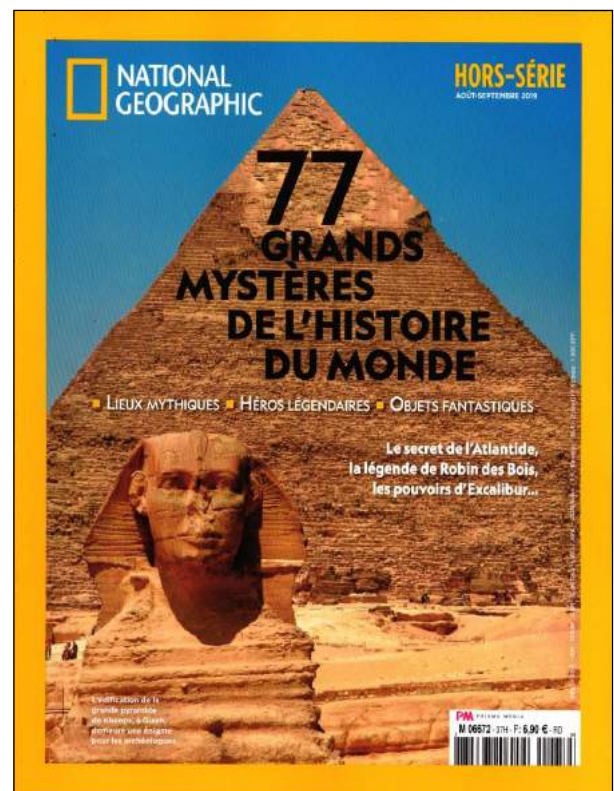
Moyen-Orient
N°43, été 2019



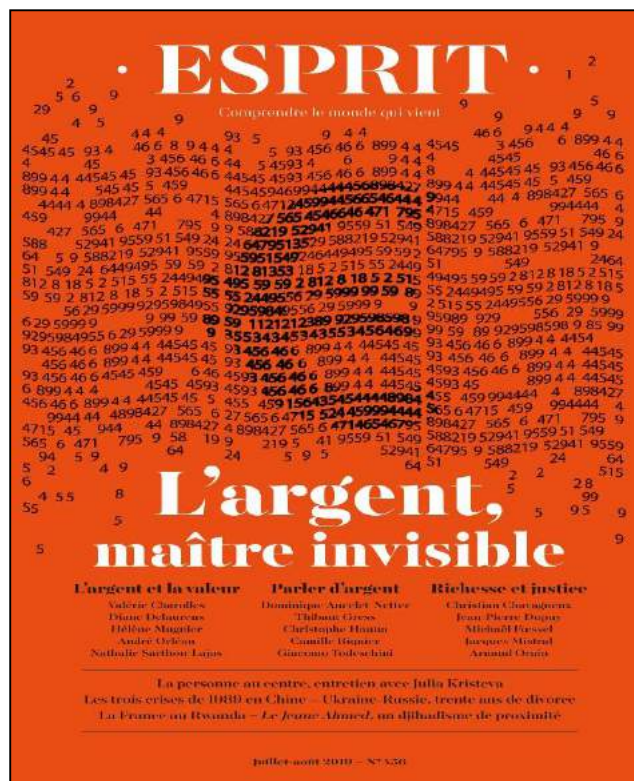
Le Monde et La Vie
Hors-série, juillet 2019



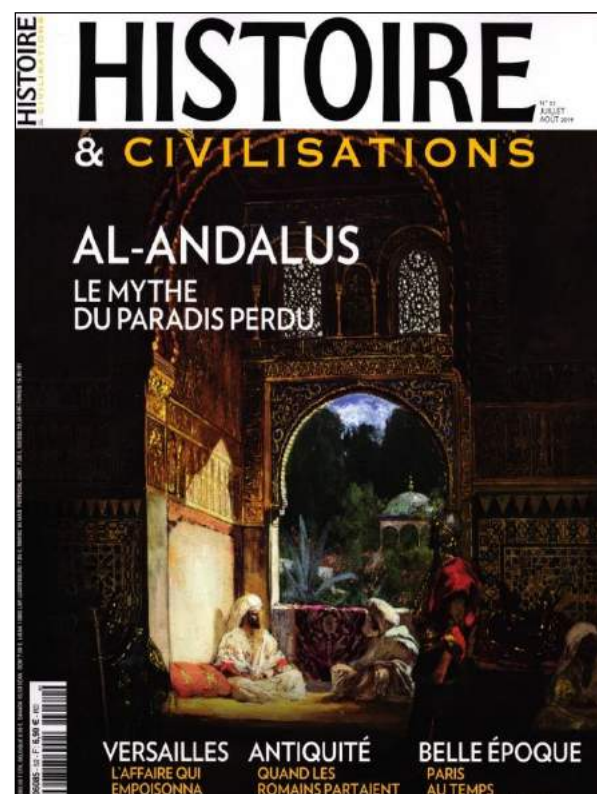
Les Collections L'Histoire
N° 84, juillet 2019



National Geographic
Hors-Série, N° 37, août-septembre 2019



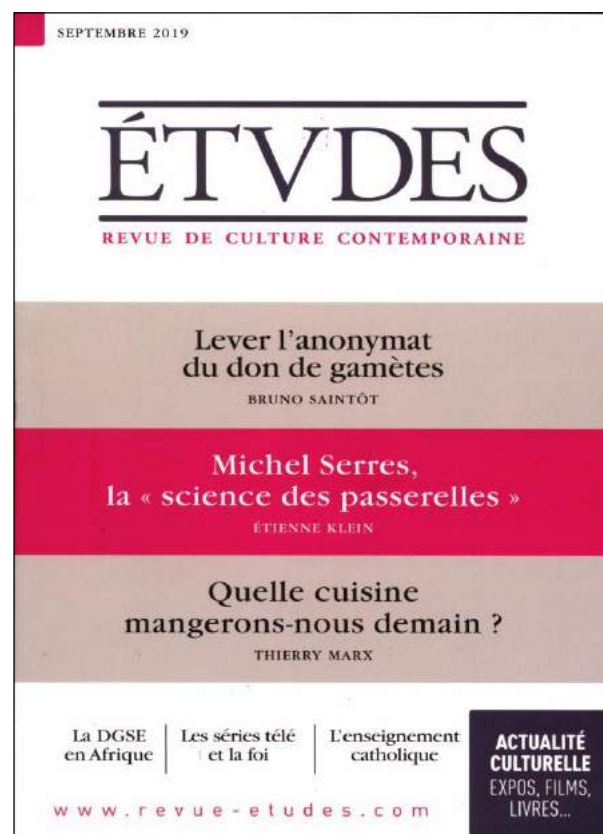
Esprit
N° 456, juillet-août 2019



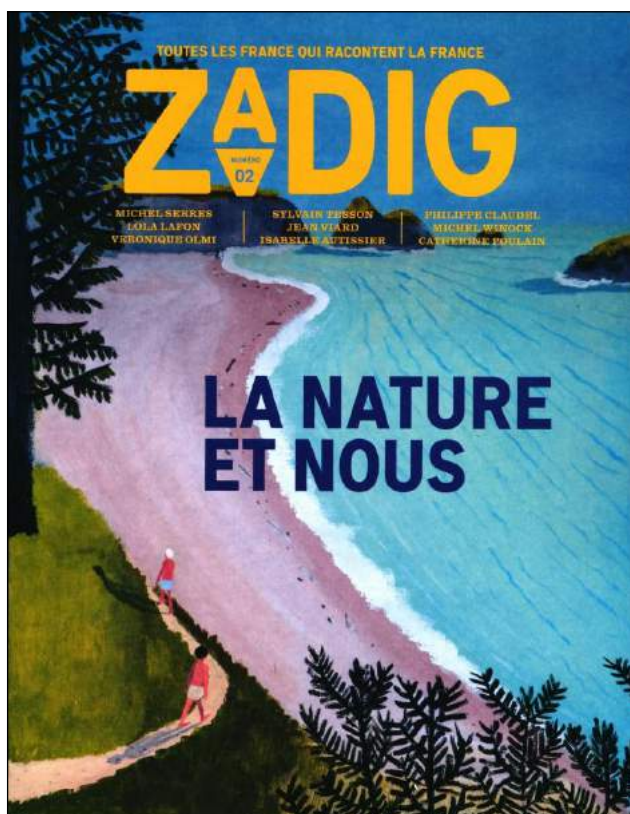
Le Monde Histoire et Civilisations
N° 52, juillet-août 2019



Le Monde des religions
N° 97, septembre 2019



Etudes
N° 356, septembre 2019



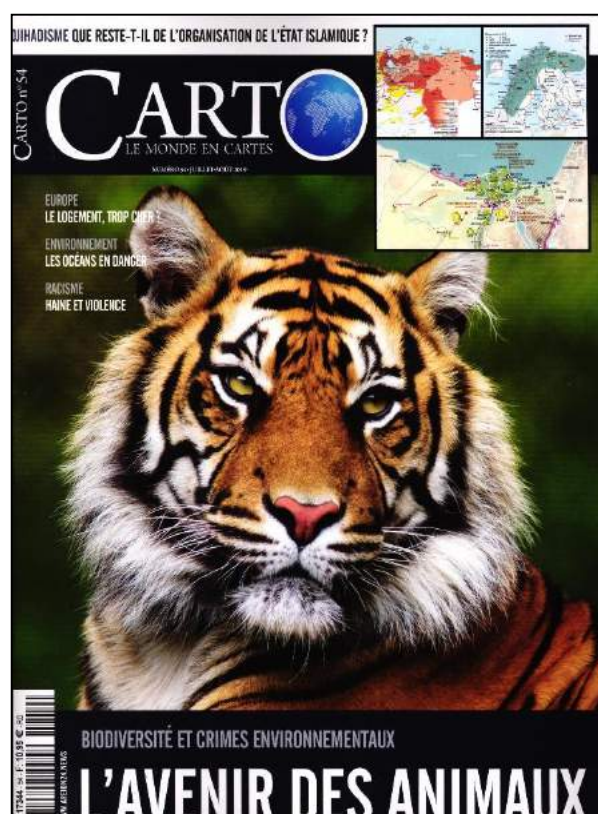
Zadig
N° 2, été 2019



La Revue
N° 84, juillet-août 2019



Le Un
Hors-Série. N° 29, du 23 août 2019



Carto
N° 54, juillet-août 2019

ON S'ENTRAIDE

Jusqu'au mardi 1er octobre 2019 en Tunisie

***Appel à candidatures 2020 : "Villa Salammbô - saison 2",
résidence internationale de recherche et de création de l'IFT***

L'Institut français de Tunisie lance son deuxième appel à candidatures pour le programme de résidence de la Villa Salammbô en Tunisie pour l'année 2020. La Villa Salammbô se veut un espace d'inspiration, de réflexion et de création.

Située à la Marsa, en bord de mer, la villa offre un havre de sérénité propice au travail, tout en profitant de la proximité de Tunis, des scènes artistiques et intellectuelles. Cette résidence propose un lieu d'incubation, permettant de nourrir des projets de création et de recherche avec un ancrage en Tunisie, de nouer des complicités artistiques au-delà des deux rives et du continent africain. Le deuxième appel à candidatures pour l'année 2020 proposera des résidences d'un à deux mois pour des projets de création en **solo** ou en **tandem**, avec un intérêt particulier pour le croisement des disciplines. Avec la tenue exceptionnelle du prochain sommet de la Francophonie à l'automne 2020 en Tunisie, les projets autour de la diversité des expressions seront également les bienvenus.

À qui s'adresse ce programme ? Ce programme de résidences est destiné :

- à des créateurs, penseurs et chercheurs français ou domiciliés en France ;
- à des créateurs, penseurs et chercheurs vivant sur le continent africain (hors Tunisie) souhaitant séjourner à Tunis pour mener un projet de création, de recherche ou de commissariat d'exposition favorisant la collaboration avec des partenaires tunisiens.

Quelles sont les disciplines concernées ? Les disciplines concernées :

- Arts visuels, photographie ; // - Architecture, design et scénographie ; // - Arts de la scène (danse, performance, théâtre, arts de la rue, nouveau cirque et marionnettes) ; // - Musique de création ;
- Cinéma et documentaire ; // - Productions digitales (jeux et applications culturelles, séries digitales, écritures numériques) //
- Littérature ;// - Sciences humaines et sociales.

Quelles sont les modalités d'accueil ?

- Séjour d'un à deux mois dans une villa indépendante située à la Marsa offrant des espaces de travail pour les projets en solo ou en tandem, ou la possibilité d'accueillir ponctuellement la famille des résidents (2 chambres) pour permettre le séjour continu dans le pays.
- Attribution d'une allocation de séjour forfaitaire d'un montant de 1000 euros mensuels pour le projet.
- Prise en charge du voyage du lieu de résidence du/des lauréats jusqu'à la Villa Salammbô par l'Institut français de Tunisie ou ses partenaires.
- Un accompagnement artistique et une mise en réseau avec les artistes et professionnels tunisiens sera proposé sur place par les équipes culturelles.
- Un temps de visibilité du projet ou une participation à des rencontres/ateliers sera à imaginer en Tunisie, en fonction des formats (rencontre avec les professionnels du secteur, conférences ID'BA à l'Institut français de Tunisie, présentation d'un travail d'étape).

Quels sont les critères d'éligibilité ?

- Etre engagé dans la vie professionnelle ;
 - Parler français et anglais ou arabe ;
 - Justifier de travaux antérieurs ;
 - Etre autonome dans la gestion de la résidence ;
 - Se libérer de ses activités professionnelles durant toute la période du séjour.
- (Aucune limite d'âge n'est imposée)

Quelles sont les critères de sélection ?

- Parcours professionnel du candidat ;
- Qualité du projet ;
- Nature de la coopération souhaitée avec des partenaires tunisiens ;
- Pertinence des contacts établis ou souhaitant être établis en Tunisie ;
- Croisement des disciplines.

Une commission de sélection professionnelle est mise en place pour étudier les candidatures.

Comment candidater ?

Les candidats doivent déposer leur candidature en renseignant le formulaire disponible sur ce [lien](#).

Les dossiers et toutes communications concernant ce programme sont à envoyer à l'adresse suivante : villasalammbô@institutfrancais-tunisie.com

La date limite de dépôt des candidatures est fixée au **1er octobre 2019**.

Suivez les actualités et les résidences en cours sur la page Facebook [Villa Salammbô Tunis](#).

Mardi 17 septembre 2019

Diversité et accès à la Haute fonction publique

Les ministères sociaux, en partenariat avec **Mozaïk RH** organise un event Networking le 17 septembre prochain. Dans le cadre du projet de loi de transformation de la fonction publique, les ministères sociaux ont pris de forts engagements en matière de diversité et d'inclusion : qui se traduisent notamment par la mise en place d'une démarche d'ouverture et de diversification des recrutements de cadres en administration centrale et dans les réseaux déconcentrés. L'objectif sera dans un premier temps, de créer la rencontre entre cadres dirigeants de la haute fonction publique et talents discriminés. Intéressé(e) ? Contactez rapidement manon.champion@mozaikrh.com

https://www.linkedin.com/posts/georges-morin-11082013a_recrutementinclusif-lcd-activity-6561582716339527680-C-GH



Phenomenon in Gaza de Mahmoud Alkurd

Rendez possible la publication du livre de Mahmoud Alkurd, *Phenomenon in Gaza*, chez Images Plurielles éditions.



Phenomenon in Gaza est un projet de livre photographique créé par deux artistes, **Mahmoud Alkurd**, photographe et **Mo'men Ashour**, écrivain. Ce livre sera publié par la maison d'édition Images Plurielles. Ces deux jeunes artistes, habitants de Gaza, nous font découvrir leur quotidien à l'aide de montages photographiques et de textes de fiction sublimée. Un moyen pour eux d'utiliser le symbole véhiculé par l'image pour exprimer la souffrance qui habite les Palestiniens sans pour autant en montrer la réalité brute et violente. Mahmoud Alkurd est un photographe passionné qui a poursuivi sa pratique artistique parallèlement à ses études de littérature britannique. Il rencontre aujourd'hui un succès certain dans le monde : il a été exposé à l'Institut culturel franco-palestinien en 2015 durant le festival Palest'In & Out où il a été lauréat. Il sera également exposé au Royaume-Uni et aux États-Unis en 2020. Mo'men Ashour est un réfugié palestinien qui vit à Gaza, originaire de la ville de Lod. Diplômé de littérature britannique, il adore écrire et il croit profondément en l'idée que la littérature est un moyen efficace de faire connaître la vérité et de combattre l'oppression. Il souhaite à présent intégrer un master en relations internationales, sa capacité d'écriture mêlée au droit international lui permettront de montrer au grand jour la situation des Palestiniens et de contribuer à la libération de la Palestine. Le livre réunit textes et images. Il sera imprimé en quadrichromie avec une couverture cartonnée. Son prix de vente public a été fixé à 25 €, nous proposons toujours un prix de vente très abordable pour le public. Le livre sera bilingue, français-anglais afin d'être accessible à un maximum de personnes. La sortie est prévue pour mai 2020. *Phenomenon in Gaza* sera disponible dès sa sortie sur notre site www.imagesplurielles.com, dans toutes les librairies de France (en rayon ou en commande) et en ligne sur les sites marchands habituels. Une partie sera diffusée en Palestine et à l'international mais nous ne connaissons pas encore les points de vente. Où que vous habitez, vous pouvez le pré-acheter via notre crowdfunding à prix réduit pour soutenir notre projet et vous le recevrez avant sa sortie officielle ! Images Plurielles est la maison d'édition qui souhaite lancer ce projet. Il s'agit d'une maison d'édition indépendante sous forme associative, basée à Marseille. Nous existons depuis l'an 2000 et publions de la photographie contemporaine. Images Plurielles présente un catalogue d'artistes venus de différents pays qui choisissent leur sujet et en parlent avec sincérité et justesse car ils sont présents sur le terrain. Plusieurs projets ont également une dimension internationale, en cherchant les similarités et les différences entre pays, proches ou lointains.

<https://www.kisskissbankbank.com/fr/projects/phenomenon-in-gaza-de-mahmoud-alkurd/tabs/description>

Coup de soleil

France, Maghreb, Méditerranée



Alger

Paris

Rabat

Tunis

Echanger nos savoirs
Partager nos cultures
Bâtir nos solidarités

Rejoignez-nous !

Site internet :

<http://coupdesoleil.net/>

Facebook :

<https://m.facebook.com/Association-Coup-de-soleil-276439829544886/>

Instagram :

<http://instagram.com/association.coupdesoleil>

Twitter :

<https://twitter.com/CoupdesoleilFR?s=17>



Communiqué de l'association Coup de soleil

(adopté le 24 avril 2019 par les membres du conseil national d'administration)

Algérie 2019 : un peuple debout !

10 février 2019. L'Algérie est sous le choc : un communiqué signé du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, annonce qu'après quatre décennies de forte présence sur la scène politique algérienne dont vingt ans à la tête de l'Etat, il sera candidat à un 5ème mandat. Cette image pathétique d'un homme de 82 ans, réduit à l'impotence et au silence depuis un grave accident vasculaire cérébral en 2013, représente pour beaucoup d'Algériens « l'humiliation de trop ». Elle leur est d'autant plus insupportable que prospèrent, autour de ce président-fantôme, des clans de toute nature qui mettent peu à peu le pays en coupe réglée. Beaucoup d'observateurs doutent pourtant que le pays puisse « bouger » : traumatisés par la terrible guerre civile qui a frappé l'Algérie de 1992 à 2000, les Algériens seraient prêts à tout supporter plutôt que de repartir « à l'aventure ». Mais c'est oublier que la moitié de la population algérienne a moins de 30 ans et qu'elle aspire, tout naturellement, à sortir de ce monde opaque et figé qui la marginalise et lui ôte tout espoir en l'avenir.

C'est cette formidable jeunesse d'Algérie qui va donc envahir les rues, à partir du 22 février, pour dire « *Barakat ! Ça suffit !* ». Une jeunesse qui montre alors au monde entier son courage, son intelligence, son humour, veillant à éviter le moindre débordement, affichant surtout sa dignité retrouvée et une détermination impressionnante à vouloir changer une donne politique qui lui est devenue insupportable. Autre signe très fort : ce phénomène n'est pas propre à Alger et aux autres grandes villes du pays. De l'Est à l'Ouest et du Nord au Sud, de la grande métropole à la petite bourgade, c'est toute l'Algérie qui manifeste sa volonté de changement. Même constat sur les générations (du lycéen de 15 ans à la « hadja » de 75 ans), comme sur les catégories socio-professionnelles qui se mobilisent : artisans, avocats, chefs d'entreprise, enseignants, fonctionnaires, ingénieurs, journalistes, magistrats, médecins, ouvriers, figures emblématiques de la lutte de libération comme Djamilia Bouhired. Cette diversité fait toute la force de ce mouvement, qui a pris tout le monde de surprise. Le pouvoir, désarmé, a vu ses principaux supports s'effriter et n'a pu que reculer sans cesse, de semaine en semaine, jusqu'à ce 2 avril 2019 où l'armée l'a contraint à accepter « l'inacceptable » : l'abdication de Bouteflika.

Comment aujourd'hui, transformer tous les espoirs qui se sont levés en quelques semaines, en un tremplin pour un meilleur avenir de tout le pays ? C'est aux Algérien(e)s d'en décider, dans un contexte national, régional et mondial quelque peu complexe. L'Algérie, et c'est sa force principale, ne manque pas de gens sérieux, compétents, soucieux du bien commun pour relever aujourd'hui ce défi. C'est à elles et à eux que reviendra la lourde tâche de canaliser la formidable énergie dont le peuple algérien fait preuve aujourd'hui, afin d'assurer la transition non-violente qu'il appelle de tous ses vœux. Il faudra également à ces futurs dirigeants toute l'habileté et la fermeté nécessaires pour juguler les capacités de nuisance de tous ceux que pourraient contrarier ces objectifs de dignité, de liberté, de justice et de fraternité inlassablement affichés par des millions d'Algériens. Tous ceux qui ont profité du « système » ne lâcheront pas facilement les privilèges dont ils ont joui en termes de pouvoir et/ou de prébendes. Quant aux forces obscurantistes, marquées du sceau de l'infamie des « années noires », elles se font discrètes, mais les militants algériens n'ont pas oublié leur capacité de manipulation et leur sens de l'organisation.

Depuis plus de 30 ans, Coup de soleil et ses sections territoriales (Lyon, Marseille, Montpellier, Perpignan et Toulouse) ont su tisser des liens avec beaucoup d'associations du Maghreb, et particulièrement avec des associations algériennes. De très nombreux écrivains, artistes, universitaires et journalistes algériens, amis de Coup de soleil, sont également engagés dans le même mouvement. C'est pourquoi nous sommes aujourd'hui résolument à leurs côtés en leur disant notre admiration, notre profond respect et toute notre solidarité ■

Dernier Maghreb-Orient des livres (février 2019)

(25^{ème} Maghreb des livres + 2^{ème} Orient des livres)

« **Bilan du MODEL 2019: nouveau départ pour nos 25 ans** »

Coup de soleil et l'IREMMO, ont réussi un salon du livre exceptionnel à l'Hôtel de ville de Paris, qui accueille le Maghreb des livres depuis 2001. Les chemises rouges de nos libraires, le service impeccable de notre café maure, la grande conférence d'ouverture et le formidable concert de clôture ont pu enchanter notre public sans cesse renouvelé (plus de 6500 visiteurs). Comme chaque année, celui-ci avait du mal à choisir : des milliers de livres à feuilleter et à acheter, 150 auteurs venus dédicacer leurs livres, 18 revues présentant leurs collections et 63 séances de conversations avec ces auteurs.

A l'occasion du MODEL 2019, la **page YouTube du MODEL** est née

<https://www.youtube.com/channel/UCzDpDrylxcLva4rqT--UJbw>

Elle contient les 12 vidéos du MODEL 2018

https://www.youtube.com/playlist?list=PLbtCR_lzf5VXvl5mrbPefbi9t49xMQi0O

les 8 présentations d'auteurs invités en 2019 « 3 minutes avec... »

<https://www.youtube.com/channel/UCzDpDrylxcLva4rqT--UJbw>

Elle va s'enrichir des 12 vidéos captées au MODEL 2019 et des enregistrements sonores ou vidéos que nous collectons peu à peu.



Maghreb-Orient des livres 2019

(25^{ème} Maghreb des livres + 2^{ème} Orient des livres)

Regardez le Model 2019 sur Youtube :

12 manifestations majeures : conférence, tables rondes...

25^{ème} Maghreb des livres : un quart de siècle !... Et maintenant ? (Tahar Bekri, Maïssa Bey, Fouad Laroui, Yamen Manaï, Georges Morin)

<https://www.youtube.com/watch?v=ov9TNpoRcHk>

1919-2019 : cent ans de diplomatie française en Méditerranée (Yves Aubin de la Messuzière, Gilles Gauthier, Sid-Ahmed Ghazali, Manon-Nour Tannous)

<https://www.youtube.com/watch?v=IKJhZcE-T14>

Iran, an 40 après la Révolution (Armin Arefi, Azadeh Kian, Bernard Hourcade)

<https://www.youtube.com/watch?v=NZGyXsCgyWY>

(Dés)intégrations ? (Stéphane Beaud, Omar Benlaala, Mehdi Charef, Slimane Dazi, Mabrouck Rachedi)

<https://www.youtube.com/watch?v=ofxDdhbgojU>

Écrire l'histoire en train de se faire (Ali Al Muqri, Omar Kaddour, Hala Kodmani, Hélène Sallon)

<https://www.youtube.com/watch?v=CK7rcJJ3EZs>

Migrations en Méditerranée : l'Europe en quête d'humanité (Ali Bensaad, Isabelle Coutant, Assaf Dahdah, Jean-Paul Mari)

<https://www.youtube.com/watch?v=NsZeGtSxY8k>

Djihad et Occident (Édith Bouvier, Fabien Carrié, Jean-Pierre Filiu, Céline Martelet)

https://www.youtube.com/watch?v=LiwwRUzy1_k

Écrire en exil (Aziz Chouaki, Abdelkader Djemaï, Abnousse Shalmani, Omar Youssef Souleimane)

<https://www.youtube.com/watch?v=X6njHMDnocQ>

Femmes du Maghreb : quel droit à l'héritage ? (Siham Bencheikroun, Faouzia Charfi, Mohammed Ennaji, Fériel Lalami)

https://www.youtube.com/watch?v=8_FuBa9N_SA

Régis Debray : "Europe-Méditerranée : une communauté de destin"

<https://www.youtube.com/watch?v=jgwgSPjGZ8c>

L'humour au défi des tabous (Nael Eltoukhy, Sabyl Ghoussoub, Rachid El Daïf)

<https://www.youtube.com/watch?v=ITV7EK1au4g>

Résister par l'écriture (Abdellah Baïda, Yahia Belaskri, Mustapha Benfodil, Mohamed Berrada, Tristan Leperlier)

<https://www.youtube.com/watch?v=8QC6ZDZUto>

Coup de soleil en Languedoc-Roussillon

Jusqu'à fin mai 2020

Coup de cœur de Coup de Soleil

Yamen Manaï est le lauréat 2019 du prix des lecteurs "Coup de cœur de Coup de soleil" pour "*L'amas ardent*" (éditions Elyzad). Dans un pays qui ressemble à la Tunisie, Don consacre sa vie à "ses filles", (ses abeilles) à l'écart du monde, et de la pollution. Et tout près, les habitants du village de Nawa vivent tranquillement en attendant sa récolte de miel. Mais ce bel équilibre est compromis quand débarquent au village des "barbus" décidés à imposer leurs idées aux villageois. Avec eux arrivent une nuée de frelons prêts à décimer les "filles" du Don. Seule solution pour les sauver : "l'amas ardent". C'est l'histoire sous forme de fable d'un pays qui se cherche et qui est confronté à divers ennemis qu'il ne sait pas encore combattre. Troisième roman du franco tunisien Yamen Manaï, « *L'amas ardent* » a obtenu plusieurs récompenses.

Il sera reçu à la rentrée dans des médiathèques de Montpellier, Toulouse et environs.



Et voici les titres proposés pour 2019-2020 :

Meryem Alaoui "La vérité sort de la bouche du cheval" (éditions Gallimard)

Dalie Farah "Impasse Verlaine" (éditions Grasset)

Aymen Gharbi "Magma Tunis" (Asphaltes éditions)

Sabrina Kassa "Magic Bab El Oued" (éditions Emmanuelle Collas)

Adlène Meddi "1994" (éditions Rivages)

disponibles dans les médiathèques partenaires , à lire et à élire avant fin mai 2020. Partenaires : Librairie Fiers de lettres à Montpellier ; Librairie La Préface à Colomiers (31); toutes les autres librairies qui le souhaitent ; les médiathèques ou bibliothèques des régions participantes.

Lancé par Coup de Soleil Languedoc-Roussillon en 2005, le prix des lecteurs « Coup de cœur de Coup de soleil » a pour but de familiariser un public amateur avec la littérature récente du "Maghreb des deux rives". L'auteur ou/et le sujet doit avoir un lien avec les pays du Maghreb. Avec l'aide de librairies ou de médiathèques qui confient gracieusement de nouveaux ouvrages à l'association, et grâce aux livres glanés lors du Maghreb des Livres à Paris, quelques membres de Coup de Soleil lisent et choisissent ensemble les ouvrages qu'ils jugent dignes d'intérêt et les proposent aux lecteurs des régions participantes : Languedoc-Roussillon puis Midi-Pyrénées depuis 2011. D'autres régions se proposent de les rejoindre. Deux bibliothèques de Montreuil (93) participent également à ce prix ainsi que des lecteurs d'Algérie ou du Maroc.

Des détenus du centre pénitentiaire de Béziers ont participé au prix en 2017.

<http://coupdesoleil.net/languedoc-roussillon/presentation/>

Coup de soleil en Midi-Pyrénées

Notre passé nous intéresse

Nous explorons le passé de notre association Coup de soleil, à Toulouse et ailleurs, mais aussi celui des actions militantes qui ont convergé avec Coup de soleil pour mener des actions de solidarité avec les pays du Maghreb. Certes l'Algérie est très présente, mais le Maroc n'est pas en reste.

Nous retrouvons l'Algérie coloniale, mais aussi sa fin tragique en 1962

<http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2019/05/13/memoires-algeriennes-a-ombre-blanche-toulouse-le-18-mai-2019/>

Nous sommes tombés sur deux témoignages concernant la coopération avec l'Algérie naissante, tant dans ses campagnes

<http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2019/04/10/sondage-sur-la-cooperation-jean-boudou-en-algerie-1968-1975/>

que dans la tentative d'une autogestion industrielle

<http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2018/12/09/autogestion-en-algerie-mariee-helie-lucas-publie/>

Nous avons aussi retrouvé le rôle de l'éditeur *Autrement*, qui a examiné l'Algérie lors de ses vingt ans d'indépendance <http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2019/05/06/autrement-et-lalgerie/>

Nous avons surtout retrouvé l'association toulousaine Ayda, son journal éphémère *Asma* et le journal parisien plus durable *Pour* :

<http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2019/05/31/toulouse-reims-paris-ayda-et-asma-pour-lire-marion-camarasa/>

<http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2019/03/17/asma-memoire-toulousaine-de-lalgerie/>

<http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2019/05/31/pour-revue-franco-algerienne-annees-1990/>

ces articles donnent un ensemble cohérent de témoignages sur la « décennie noire » algérienne. C'est grâce à une intervention de Georges Rivière à une séance organisée par nos Amis d'Averroès que ces pistes sur la décennie noire ont trouvées <http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2018/10/17/decennie-noire-quelle-memoire-quel-journalisme/>

Toulouse entretient des rapports privilégiés avec les Marocains, dont nous suivons avec attention les actions

<http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2017/09/09/presentation-du-soufisme-toulousain-habib/>

<http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2016/08/16/868/>

<http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2016/06/11/confreries-et-changement-politique-en-algerie-a-luniversite-jean-jaures-27-juin/> <http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2016/02/09/art-poesie-et-lecture-spirituelle-dans-le-soufisme-contemporain/> Peu nombreux sont ceux qui savent ce qu'est l'action de confréries « çoufiques », où le religieux, le culturel et le social sont intimement liés.



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

association Coup de soleil
France, Maghreb, Méditerranée

- échanger nos savoirs
- partager nos cultures
- bâtir nos solidarités

Ed. 28/12/2018

Depuis sa création en 1985, l'association Coup de soleil aspire à rassembler les gens **originaires du Maghreb** et leurs **amis**. Elle a pour vocation première de renforcer les liens entre ces populations, quelles que soient leurs origines : géographique (**Algérie, France, Maroc ou Tunisie**), culturelle (**arabo-berbère, juive ou européenne**), ou historique (**immigrés ou rapatriés**). Elle a aussi pour objectif de mettre en lumière les **apports multiples du Maghreb** et de ses populations à la **culture** et à la **société françaises**.

Les activités de Coup de soleil sont essentiellement tournées vers l'**information** (réflexion sur l'histoire ou l'actualité du Maghreb et de l'intégration) et vers la **culture** (mise en valeur des livres, films, musiques, spectacles, arts plastiques, etc.). Information et culture sont aussi les deux piliers de notre manifestation phare annuelle : le **Maghreb des livres** (25ème édition en 2019).

A travers ces objectifs et ces activités, les militants de Coup de soleil veulent contribuer à bâtir une « **société française sûre d'elle-même, ouverte au monde et fraternelle** » (art. 2 des statuts). Ils inscrivent résolument leur action dans le cadre d'une communauté de destin entre les **peuples de la Méditerranée occidentale**.

Vous êtes originaire ou ami du Maghreb ? Notre action vous intéresse ?
Rejoignez Coup de soleil !

✂ -----

BULLETIN D'ADHÉSION 2019 à l'association Coup de soleil

Mme/M. (Nom) :

(prénom) :

(adresse postale) :

(tél. portable) :

.....

(tél. fixe) :

□□□□□

(courriel) :@.....

Je verse ma cotisation 2019 de **membre actif** par chèque joint à ce pli
(5 taux au choix) :

☐ taux 1 : cotisation très réduite (16 € minimum) : €

☐ taux 2 : cotisation réduite (32 € minimum) : €

☐ **taux 3 : cotisation moyenne** (64 € minimum) : €

☐ taux 4 : cotisation pleine (128 € minimum) : €

☐ taux 5 : cotisation de soutien (256 € minimum) : €

Je verse ma cotisation 2019 de **membre donateur** par chèque joint à ce pli
(5 taux au choix) :

☐ taux 1 : (600 € minimum) : €

☐ taux 2 : (800 € minimum) : €

☐ **taux 3 : (1.100 € minimum)** : €

☐ taux 4 : (1.300 € minimum) : €

☐ taux 5 : (1.600 € minimum) : €

Fait à, le

Signature :

N.B. : Vos cotisations sont déductibles, à hauteur de 66%, de vos revenus de l'année 2019. Reçu fiscal adressé en mars 2020.

A retourner, avec votre chèque, à : COUP DE SOLEIL, BP 2433, 75024 PARIS CEDEX 01